

Pierre
SOULAGES
UNE EXPÉRIENCE
AU PRÉSENT

Pierre
SOULAGES
UNE EXPÉRIENCE
AU PRÉSENT

OPERA GALLERY
PARIS

AVANT-PROPOS

Je conserve un souvenir attendri de ma rencontre avec Pierre et Colette Soulages voici quelques années déjà, dans l'atelier parisien de l'artiste. Après nous avoir mis rapidement à l'aise, mon épouse et moi-même, avec toute l'humilité et la bienveillance qui accompagnent ceux qui n'ont rien à prouver à leurs semblables, ils engagèrent la conversation de façon inattendue sur mon parcours professionnel quelque peu insolite dans notre secteur d'activité. L'événement demeure vivace dans ma mémoire, j'espérais avoir droit à la présentation d'œuvres récentes dans l'atelier comme cela a lieu d'ordinaire durant ce type de visite, mais il n'en fut rien. À la place de cela, nous avons échangé avec plaisir sur nos enfances modestes qui nous marquèrent et nous conduisirent à bousculer les chemins balisés que nous étions supposés suivre.

Pour le groupe Opera Gallery que j'ai fondé il y a vingt-six ans et que je dirige depuis, organiser une exposition personnelle de Pierre Soulages dans ma galerie parisienne représente un moment clé de son histoire. Cela fera date et m'entraîne forcément à repenser à mes débuts d'entrepreneur : alors jeune étudiant, j'étais représentant en porte-à-porte et je proposais des lithographies au tout-venant. Cette expérience atypique fut pour moi une merveilleuse école de la vie.

Le titre de cette exposition : *Pierre Soulages, une expérience au présent*, peut s'entendre de maintes manières. Pour ma part, je retiendrai l'idée que cet ensemble d'Outrenoirs, exposés autour d'une œuvre magistrale du milieu des années 1970, s'inscrit dans la singularité d'une conception du temps en perpétuel mouvement mais également que la perception de chacune de ces peintures varie en fonction du regard porté. Une peinture de Pierre Soulages est à mon sens le délicat rappel que rien n'est immuable et que bien des possibilités s'offrent à qui veut bien faire un petit pas de côté.

Je tiens à remercier tout particulièrement l'artiste et son épouse pour n'avoir jamais douté du chemin emprunté, ainsi que l'ensemble de nos collectionneurs dont la confiance est le moteur indispensable à tout développement.

Gilles DYAN
Opera Gallery Group
Fondateur et Président

FOREWORD

I still fondly remember my encounter with Pierre and Colette Soulages a few years ago, in the artist's Parisian studio. After quickly putting my wife and I at ease, with all the humility and kindness that characterise those who have nothing to prove, they unexpectedly brought up my professional path that is somewhat unusual in the art world. That very memory is still fresh in my mind. I had hoped Pierre Soulages would show us recent works from his studio as is generally the case during visits of this kind, yet it went completely differently. Instead, we delightfully talked about our modest childhoods, as they had marked us and led us to stray from the beaten track we were supposed to follow.

Organising a solo exhibit of works by Pierre Soulages in my Parisian gallery represents a key moment for Opera Gallery group – that I founded twenty-six years ago and have directed since then. This will be a historical milestone and obviously reminds me of my first years as an entrepreneur; during my studies, I worked as a sales representative and went door-to-door selling lithographs. That atypical experience taught me a lot about life.

The title of this exhibition – *Pierre Soulages, Present-Time Experience* – can be understood in multiple ways. As for me, I will stick to the idea that this set of *Outrenoirs* – that are exhibited next to a remarkable piece from the 1970s – belongs to the singularity of a time that is being experienced. The perception of each of these paintings varies depending on the way they are looked at. In my opinion, a painting by Pierre Soulages stands as the delicate reminder that nothing is unalterable and that many possibilities lie before us if we are willing to stray a little.

I particularly want to thank the artist and his spouse for never doubting the path they chose, as well as all the collectors whose trust is the indispensable driving force to any development initiative we undertake.

Gilles DYAN
Opera Gallery Group
Founder and Chaiman

PIERRE SOULAGES, UNE EXPÉRIENCE AU PRÉSENT

Texte de Fatiha AMER

Tant de merveilleuses choses ont été écrites à propos de l'œuvre de Pierre Soulages. Des textes littéraires, dont récemment *Pierre*, de Christian Bobin ; des études scientifiques ou philosophiques tel *Dialogue avec Alain Badiou sur l'art de Pierre Soulages* ; des analyses savantes comme l'ensemble des ouvrages indispensables de Pierre Encrevé ; des témoignages historiques sensibles comme l'éclairant essai de Michel Ragon intitulé *Les ateliers de Soulages* ; sans compter les études en histoire de l'art contemporain et les analyses en conservation et restauration du patrimoine – je pense ici aux travaux érudits et passionnants de Pauline Hélou-de La Grandière qui permettent de mieux appréhender le processus créatif de l'artiste au gré du temps.

S'attaquer à une énième tentative d'écriture n'est pas chose aisée. Cela n'a rien à voir avec une quelconque modestie de ma part, mais bien plus avec un sentiment d'humilité que suscite pareille entreprise pour une amatrice passionnée confrontée à l'œuvre d'un artiste devenu un proche malgré lui et qui appartient à ce cercle invisible qui nous accompagne, évoqué si joliment par Christian Bobin. Une amatrice qui, à force d'observer ses peintures, trouve le plus souvent réconfort auprès d'elles.

Soixante-quinze années d'une vie dédiée à l'art, à ne répondre qu'à l'injonction d'un « impératif intérieur » comme aime à le rappeler Pierre Soulages, ce n'est pas rien. Et il me semble que cela se poursuit merveilleusement aujourd'hui, malgré les contingences inhérentes au grand âge, à ce type d'êtres qui savent ne jamais abandonner l'élan vital en eux, cette force constitutive qui les incite à poursuivre malgré les désagréments des corps vieillissants et trouver des parades adaptatives, comme l'ont fait avec brio en leur temps Henri Matisse, Hans Hartung ou Jean Dubuffet. Il suffit d'observer les peintures de Pierre Soulages depuis 2016 pour se convaincre que l'œuvre s'accomplit toujours dans l'atelier, en silence.

Le groupe Opera Gallery organise pour la première fois de son histoire une exposition personnelle de l'artiste intitulée *Pierre Soulages, une expérience au présent*. Elle fait suite à un dialogue entamé entre trois protagonistes : dialogue à trois voix, entre Hans Hartung, Pierre Soulages et Jean Dubuffet en 2019, dans la galerie monégasque d'Opera Gallery, puis à deux voix, entre Jean Dubuffet et Pierre Soulages en janvier 2020, dans la galerie genevoise.

Cette exposition ne pouvait avoir lieu qu'à Paris, en son pays, là où se déroula cette inoubliable rétrospective au MNAM-Centre Georges Pompidou en 2009, sous la direction d'Alfred Pacquement et le commissariat de Pierre Encrevé, puis ce bel hommage dans le Salon Carré du Musée du Louvre en 2019 pour fêter le centenaire de sa naissance.

Pierre Soulages, une expérience au présent, est avant tout l'expression d'une farouche volonté déclarée, celle de montrer combien les combinaisons rétrospectives ou chronologiques ne sont pas l'alpha et l'oméga des thématiques d'expositions individuelles pour un artiste à la longue carrière et bien vivant, qui continue à expérimenter au présent. L'œuvre fut radicale durant l'après-guerre - l'attrait pour le contraste entre noir et blanc et les expérimentations étaient légion. Pourtant cette œuvre ne peut pas se limiter à une historicité quelconque, elle continue à poser question(s) à celui qui veut bien s'arrêter, et ainsi rendre présent l'écoulement du temps et l'expérience qui renvoie chacun d'entre nous à l'intime.

L'histoire est bien connue et documentée : en 1979, suite à un accident de peinture où le noir finit par saturer toute la surface de la toile par recouvrements successifs, surgit ce que Pierre Soulages nommera quelques mois plus tard d'un néologisme : OUTRENOIR. « Comme on dit Outre-Rhin ou Outre-Manche, une autre façon de concevoir la peinture » selon l'artiste. Un au-delà d'une couleur qui n'en serait pas une et absorberait tout, mais qui offre des effets de lumière illimités grâce à ses propriétés physiques et son application sur un support – toile, papier, verre ou plus rarement bois.

Depuis cette date, Pierre Soulages n'a de cesse d'interroger la matière et de nous offrir à nous, regardeurs - avertis, néophytes ou novices - une expérience de la lumière, par définition changeante et instable. En effet, être devant un *Outrenoir*, c'est accepter un rythme, une dynamique, une mobilité liée à l'incidence de l'éclairage ou à un changement de position, fût-il minime, mais c'est aussi accepter un chemin qui conduit à une expérience intérieure solitaire et inévitable.

La lumière est symbolique, tous les monothéismes y ont vu la matérialisation du divin en ce bas monde si imparfait et pourtant attachant. La lumière est indispensable, elle permet la photosynthèse et donc la persistance du vivant. La lumière crée de l'énergie. À cette fameuse question posée par Martin Heidegger comme point de départ à sa métaphysique : *et pourquoi y a-t-il de l'étant et non pas plutôt rien ?*, les œuvres de Pierre Soulages se présentent à nous comme l'affirmation d'une transformation, celle d'une réalité invisible devenue visible à qui veut bien en faire l'expérience.

Autour d'une exceptionnelle œuvre de 1974 qui nous paraît anticiper avec justesse ce qui adviendra cinq années plus tard, l'accrochage proposé ici se compose d'un ensemble d'Outrenoirs significatifs, permettant d'envisager certains ressorts mis en place par l'artiste pour matérialiser concrètement la lumière dans un espace pictural dynamique et tridimensionnel qui trouve son origine grâce à la participation indispensable d'un trio composé de l'artiste créateur, l'œuvre posée là, et le regardeur face à l'objet réalisé.

Se tenir face à une peinture outrenoire de Pierre Soulages et accepter de vivre l'expérience, c'est intégrer physiquement et mentalement une œuvre mouvante, qui ne cesse de se modifier en fonction de notre point focal, de l'éclairage adopté et finir par nous rencontrer.

Une lecture subjective et partielle de son œuvre est un choix, celui de laisser entrevoir au plus grand nombre ce que liberté, radicalité et création peuvent signifier ensemble.

Paris, 28 février 2021

PIERRE SOULAGES, A PRESENT-TIME EXPERIENCE

by Fatiha AMER

So many wonderful things have been written about Pierre Soulages' work. Literary texts – among which the recent *Pierre*, by Christian Bobin –; scientific or philosophical studies like *Dialogue avec Alain Badiou sur l'art de Pierre Soulages*; shrewd analyses such as the whole collection of indispensable books by Pierre Encrevé; delicate historical testimonies like Michel Ragon's illuminating essay entitled *Les ateliers de Soulages*; not to mention Contemporary Art history studies and analyses on heritage conservation and restoration. I am here referring to Pauline Hélou-de La Grandière's scholarly and fascinating works that allow us to better comprehend the artist's creative process over time.

Getting to grips with yet another try at writing about Soulages is no small feat. I am not being modest in the least but feel much rather humbled by this very initiative. I am indeed but a mere passionate *amateur* confronted with the work of an artist who has become close to me in spite of himself and who belongs to that invisible circle that accompanies us, which is something Christian Bobin speaks so beautifully about. An *amateur* who, by dint of observing his paintings, most often finds comfort in them.

Seventy-five years of dedicating his life to art, only responding to the injunction of an “inner imperative” as Pierre Soulages likes to stress, is quite something. It seems to me this carries on marvelously, despite the contingencies inherent to advanced age, as this breed of beings know how to never abandon their *élan vital*, that constitutive force which incites them to go on in spite of the inconveniences brought by ageing bodies and to find adaptive displays, as Henri Matisse, Hans Hartung and Jean Dubuffet did so brilliantly. One merely has to look at Pierre Soulages' paintings since 2016 to be convinced the work is always accomplished in the studio, silently.

11

For the first time in its history, Opera Gallery group is launching a solo exhibition of the artist entitled *Pierre Soulages, a Present-Time Experience*. It stems from a three-voice conversation started between Hans Hartung, Pierre Soulages and Jean Dubuffet in 2019 in our Monaco gallery, and which was continued by Jean Dubuffet and Pierre Soulages in January 2020 in our Geneva location.

This exhibition could only take place in Paris, in Pierre Soulages's motherland where the unforgettable retrospective – supervised by Alfred Pacquement and curated by Pierre Encrevé – took place at the MNAM-Centre Georges Pompidou in 2009 later followed by the beautiful tribute in the Salon Carré at the Louvre Museum in 2019 to celebrate the centenary of the artist's birth.

Pierre Soulages, a Present-Time Experience is first and foremost the expression of a fierce commitment to show how retrospective or chronological combinations are not the alpha and omega of solo exhibition themes for an artist who has had a long career, and is still very much alive, experimenting with his art. His work proved radical in the Post-War period; the attraction for the contrast between black and white and experimentations were legion then. Yet Pierre Soulages' work cannot be limited to some historical period as it still questions whoever is willing to stop for a moment, thus making the passing of time present as well as the experience that takes one back to one's intimacy.

The story is well known and documented. In 1979, following a “painting accident” in which black ended up saturating the whole surface of his canvas through successive coverings, Pierre Soulages noticed the appearance of what he would later describe with a neologism: OUTRENOIR (literally “beyond black”). “As people say ‘Outre-Rhin’, across the Rhine or ‘Outre-Manche’, across the Channel, it's another way to envision painting”, the artist stated. It is something beyond a colour, that cannot be defined as such and absorbs everything, yet offers unlimited light effects thanks to its physical properties and its application on a medium, be it canvas, paper, glass or – more rarely – wood.

“

*Avec l'outrenoir, le regardeur est encore beaucoup plus impliqué, beaucoup plus seul.
Je crois que je fais de la peinture pour que celui qui la regarde
– moi comme n'importe quel autre –
puisse se trouver, face à elle, seul avec lui-même.*

*With Outrenoir, the watcher is even more involved, much more alone.
I think I paint so as whoever watches my work – I as anyone else – can find themselves
alone with themselves while standing in front of it."*

”

Peinture 92 x 73 cm, 3 avril 1974

Huile sur toile
92 x 73 cm – 36.2 x 28.7 in
Signature en bas à gauche *Soulages* ; signature et date
au dos en haut à droite “*SOULAGES / 3.4.74*”

PROVENANCE
Collection particulière, France, 1974
Collection particulière, Europe

BIBLIOGRAPHIE
Pierre Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. II, 1959-1978*, Éditions du Seuil, Paris, 1995, p. 280, n° 715, reproduction en noir et blanc

NOTICE DE L'ŒUVRE
En janvier 1974, Soulages se remet à peindre sur toile après deux années consacrées à approfondir un travail de gravure et de lithographie.

Peinture 92 x 73 cm, 3 avril 1974 est une œuvre caractéristique d'une période de transition qui le conduira aux célèbres *Outrenoirs* à partir de 1979. Ce tableau est en effet une des premières œuvres sur toile peintes par l'artiste après sa longue pause, sans doute nécessaire pour un peintre qui s'interdit toute répétition. Sur la période qui va de 1974 à 1978, dans des formats essentiellement petits et moyens, il revisite son œuvre de la décennie précédente tout en y apportant de la nouveauté. Des estampes, il retient notamment un jeu subtil de superpositions de matières et de couleurs, créant un sentiment de profondeur sur la toile grâce à un arrangement de tons sombres épais sur des tons clairs fluides comme précédemment pour ses brous ou encres sur papier. Cela lui permet de jouer de puissants contrastes sans aucune réserve de blanc.

De longs coups de brosse d'un noir opaque profond forment une grille et structurent ainsi le regard tout en perturbant le sentiment dominant de verticalité.

Peinture 92 x 73 cm, 3 avril 1974 représente parfaitement la lente progression vers l'occupation totale de l'espace pictural par la couleur noire, ouvrant ainsi de nouveaux champs de recherche à l'artiste.

Oil on canvas
92 x 73 cm – 36.2 x 28.7 in
Signature *Soulages* on the lower left; signature and date “*SOULAGES / 3.4.74*” on the upper right of the reverse

PROVENANCE
Private collection, France, 1974
Private collection, Europe

LITERATURE
Pierre Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. II, 1959-1978*, Seuil Publishing, Paris, 1995, p. 280, no. 715, ill. in black and white

PUBLIC NOTE
In January 1974, Soulages went back to painting on canvas after two years devoted to perfecting etching and lithography techniques.

Peinture 92 x 73 cm, 3 avril, 1974 stands as a characteristic work from the transition period that led him to the famous *Outrenoirs* in 1979. This painting indeed is one of the first pieces the artist painted on canvas following his long break, which was undoubtedly necessary for a painter who forbids himself repetition. From 1974 to 1978, he revisited his work from the previous decade while introducing novelty to it, mainly producing small and medium-sized formats. He notably retained the subtle game of layered materials and colours from his previous etchings. This new technique created a feeling of depth on the canvas thanks to an arrangement of thick, darker hues on flowing light tones, just like he had previously done it with his walnut stain works or inks on paper. That technique allowed him to play with powerful contrasts without resorting to the use of empty space.

Long, deep, opaque black brushstrokes form a grid and structure the way one looks at the painting while disturbing the prevailing feeling of verticality at the same time.

Peinture 92 x 73 cm, 3 avril 1974 perfectly represents the slow progression towards a total occupation of the painterly space by the black colour, thus offering new fields of research to Pierre Soulages.



Peinture 324 x 181 cm, 12 février 2005

Acrylique sur toile
Polyptyque (4 châssis superposés : 2 de 81 x 181 cm,
1 de 91 x 181 cm, 1 de 71 x 181 cm)
Signature, titre et date au dos en haut à droite
SOULAGES / “peinture 324 cm x 181 cm / 12 février 2005”

PROVENANCE
Robert Miller Gallery, NYC, USA, 2005
Collection particulière, USA, 2006

EXPOSITIONS
New York, USA, Robert Miller Gallery, *Pierre Soulages, Outrenoir*, 2005
Youngstown, USA, The Butler Institute of American Art, *Pierre Soulages, American Selections*, 2005

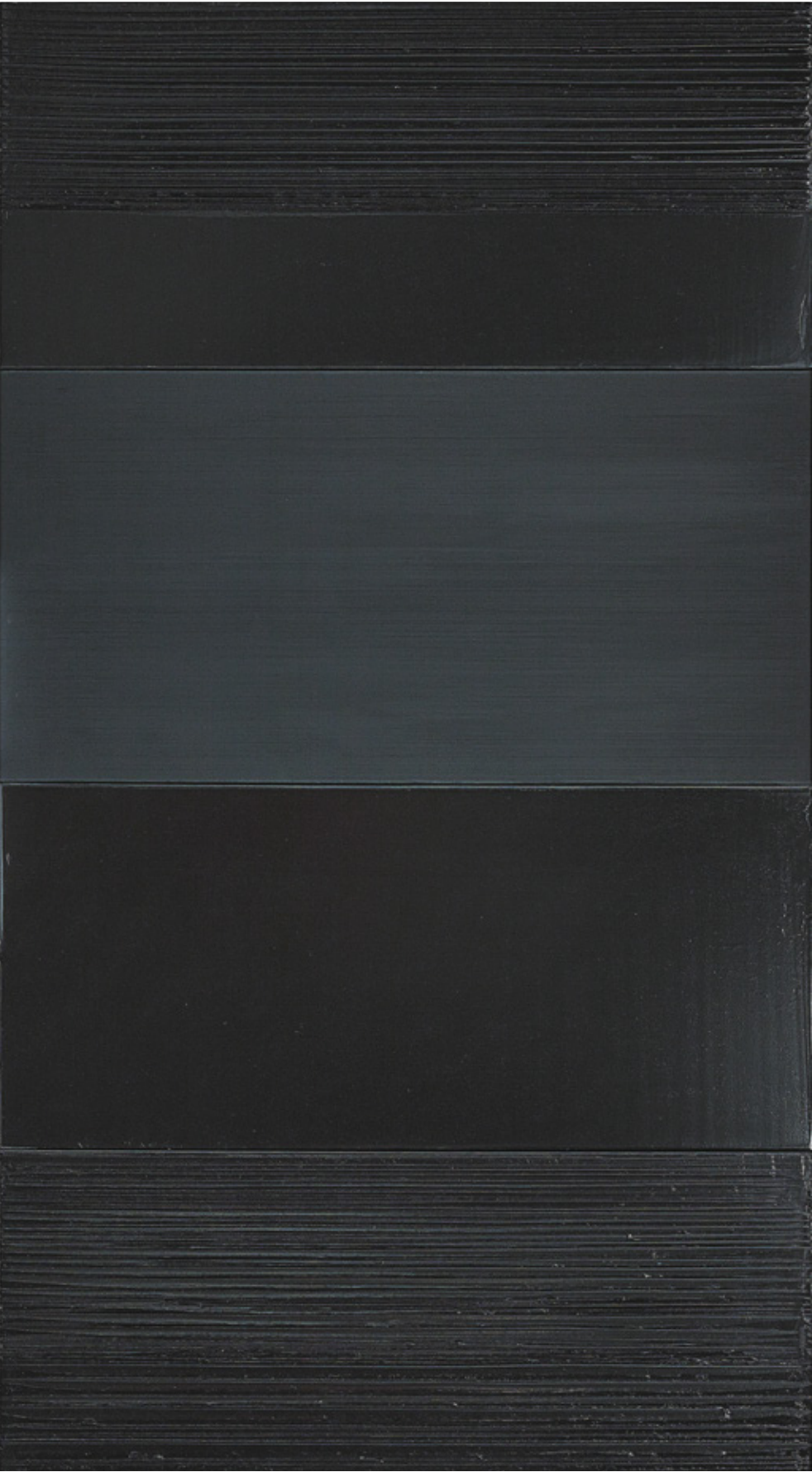
BIBLIOGRAPHIE
Pierre Soulages, Outrenoir, Robert Miller Gallery
Publishing, New York, 2005, reproduction
Pierre Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. IV, 1997-2013*, Éditions Gallimard, Paris, 2015
pp. 168 et 169, n° 1305, reproduction en pleine page
en couleur

Acrylic on canvas
Polyptych (4 stacked frames: 2 of 81 x 181 cm,
1 of 91 x 181 cm, 1 of 71 x 181 cm)
Signature, title and date *SOULAGES / “peinture
324 cm x 181 cm / 12 février 2005”* on the upper right
of the reverse

PROVENANCE
Robert Miller Gallery, NYC, USA, 2005
Private collection, USA, 2006

EXHIBITIONS
New York, USA, Robert Miller Gallery, *Pierre Soulages, Outrenoir*, 2005
Youngstown, USA, The Butler Institute of American Art, *Pierre Soulages, American Selections*, 2005

LITERATURE
Pierre Soulages, Outrenoir, Robert Miller Gallery
Publishing, New York, 2005, ill.
Pierre Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. IV, 1997-2013*, Gallimard Publishing, Paris, 2015,
pp. 168 and 169, no. 1305, ill. in full page in colour





Peinture 324 x 181 cm, 12 février 2005 (detail)

NOTICE DE L'ŒUVRE

Depuis 2004, Pierre Soulages utilise un mélange de différentes résines acryliques qui permet des empâtements plus importants, des consistances variées et des temps de séchage plus rapides.

Peinture 324 x 181 cm, 12 février 2005 est un polyptyque composé de quatre toiles superposées recouvertes de parties lisses et de parties striées à la brosse. Ce travail fait écho aux *outrenoirs* des années 1996-1997 dont la surface unifiée prédomine.

À partir de 1967, l'introduction du polyptyque permet à l'artiste d'agrandir de façon conséquente les dimensions de l'œuvre tout en rompant la continuité de la surface picturale. Il oblige le regardeur à prendre du recul pour élargir son champ visuel et il crée des lignes de forces supplémentaires. La variation des formats de ces quatre toiles met en valeur le sentiment de rythme généré par un travail d'opposition entre des textures lisse ou striée, mate ou brillante.

Sur le panneau supérieur, une bande striée à la brosse fine s'oppose à une autre bande en aplat noir ivoire brillant lissée à la lame, toutes deux étant de proportion équivalente. Sur le deuxième panneau, un noir d'ivoire mat homogène recouvre toute la surface, répondant ainsi au troisième panneau d'un noir ivoire brillant. Le dernier panneau du bas est quant à lui entièrement strié avec une brosse plus large que celle de la bande du panneau supérieur, plus étroite.

La verticalité monumentale et la régularité des oppositions mat/brillant, lisse/striée, épaisseur/aplat, absorption/réfraction de la lumière permettent de révéler subtilement un grand nombre des possibilités du noir-lumière. L'ensemble créé est serein et équilibré.

PUBLIC NOTE

Since 2004, Pierre Soulages has exclusively used a mix of different acrylic resins that allow for more important *impasto*, various consistencies and quicker drying times.

Peinture 324 x 181 cm, 12 février 2005 is a polyptych composed of four stacked canvases covered with smooth parts as well as parts exclusively striated with a brush. That work echoes the *Outrenoirs* from 1996-1997 where unified surface prevails.

From 1967 on, working on polyptychs allowed the artist to consistently extend the dimensions of his pieces while interrupting the continuity of the painterly surface. He thus forced the observer to step back as to enlarge their visual field and he inserted additional lines of force in the composition. The fact those four paintings have different formats accentuates a certain feeling of rhythm triggered by the opposition between smooth or ridged textures and matt or glossy ones.

On the top panel, a strip which was striped using a fine brush confronts a solid glossy ivory black strip smoothed out with a blade, both of them being of similar proportions. On the second panel, a homogeneous matt ivory black covers the whole surface, thus echoing the third panel with the same pigment, albeit glossy. As for the last bottom panel, it is entirely striped with a larger brush than that of the narrower strip from the top panel.

The monumental verticality and the regularity of matt/glossy, smooth/striated, thickness/flatness, light absorption/refraction oppositions allow for the subtle disclosure of a great number of possibilities offered by black-light on the same painterly space. The ensemble is serene and balanced.

Peinture 102 x 130 cm, 11 mars 2016

Acrylique sur toile
102 x 130 cm – 40.2 x 51.2 in
Signature, titre et date au dos en haut à droite
SOULAGES / “102 x 130 / 11 03 2016”

AUTHENTICATION
Un certificat d'authenticité de l'artiste accompagne
cette œuvre.

PROVENANCE
Atelier de l'artiste
Collection particulière, Suisse
Collection particulière, Singapour

NOTICE DE L'ŒUVRE
De format rectangulaire, *Peinture 102 x 130 cm, 11 mars 2016* se compose d'une suite de gestes horizontaux consistant en un retrait de matière de la couche picturale. De larges sillons sont réalisés avec un racloir sur une première surface épaisse et mate. Leur densité est saisissante, certaines empreintes se chevauchant par endroits. Le caractère monopigmentaire du mélange de résines acryliques employé ici révèle toute la richesse chromatique offerte par la couleur noire. Les imperfections liées au hasard du geste de l'artiste sont laissées apparentes car elles enrichissent les possibilités de variations de la lumière.

Acrylic on canvas
102 x 130 cm – 40.2 x 51.2 in
Signature, title and date *SOULAGES / “102 x 130 / 11 03 2016”* on the upper right of the reverse

CERTIFICATE
A certificate of authenticity from the artist accompanies
this artwork.

PROVENANCE
Artist's studio
Private collection, Switzerland
Private collection, Singapore

PUBLIC NOTE
Presented in a rectangular format, *Peinture 102 x 130 cm, 11 mars 2016* is composed of a series of horizontal movements consisting in a removal of matter from the painterly layer. Large furrows were created using a scraper on a thick and matt original layer. The carvings offer a striking thickness and some overlap in places. The single-pigment nature of the mix of acrylic resins that is used here reveals the full chromatic richness offered by the colour black. The imperfections linked to the artist's random movements were left visible as they enrich the possibilities in terms of light variations.



Peinture 142 x 182 cm, 28 mars 2018

Acrylique sur toile
142 x 182 cm – 55.9 x 71.7 in
Signature, titre et date au dos en haut à droite
SOULAGES / Peinture 142 x 182 / 28.03.2018

PROVENANCE
Atelier de l'artiste

NOTICE DE L'ŒUVRE
Peinture 142 x 182 cm, 28 mars 2018 est un exemple remarquable du travail de la lumière comme outil de peinture par Pierre Soulages.

Sur une épaisse couche d'un noir ivoire mat, la matière est retirée à l'aide d'un racloir dans un geste discontinu et irrégulier qui rythme le regard. Ces « tirets » organisés de façon linéaire découvrent une matière brillante dont l'intensité varie en fonction des imperfections laissées apparentes. Des bulles d'air, des amas de matière, des granulosités, des traces du passage de la lame, des griffures sont laissés volontairement sur la toile et participent à enrichir les effets de la lumière. En effet, selon l'éclairage et notre position face à l'œuvre, les noirs suggèrent différentes valeurs de gris ou de bleu, la réflexion lumineuse déployant alors toutes les possibilités de son spectre.

Acrylic on canvas
142 x 182 cm – 55.9 x 71.7 in
Signature, title and date
SOULAGES / Peinture 142 x 182 / 28.03.2018
on the upper right of the reverse

PROVENANCE
Artist's studio

PUBLIC NOTE
Peinture 142 x 182 cm, 28 mars 2018 stands as a remarkable example of the power of light as a painting tool for Pierre Soulages.

Matter was removed from a thick, matt ivory black layer thanks to a scraper, in a discontinuous and irregular movement that paces the way one looks at the painting. These “dashes”, organised in a linearly fashion, unveil a glossy matter whose intensity varies depending on the imperfections that were left visible. Air bubbles, ridges of matter, granularities, traces left by the blade and scratches were purposefully left on the canvas and help stress the effects brought by the light. Indeed, depending on the lighting and one's position in front of the painting, the blacks offer different values of grey or blue, light reflection then manifesting all the possibilities of its spectrum.



Peinture 92 x 81 cm, 5 janvier 2019

Acrylique sur toile
92 x 81 cm – 36.2 x 31.9 in
Signature, titre et date au dos en haut à droite
SOULAGES / Peinture 92 x 81 cm / 05.01.2019

AUTHENTIFICATION
Un certificat d'authenticité de l'artiste accompagne
cette œuvre.

PROVENANCE
Atelier de l'artiste
Opera Gallery, Paris

EXPOSITIONS
Lausanne, Suisse, Galerie Alice Pauli, *Hommage pour les
100 ans de Pierre Soulages*, nov. 2019 – janv. 2020
Monaco, Opera Gallery, *The Monaco Masters Show*,
juillet - août 2020
Paris, France, Grand Palais, Art Paris, Opera Gallery,
septembre 2020

BIBLIOGRAPHIE
The Monaco Masters Show, Opera Gallery Editions,
juillet 2020 , pp. 56-57, reproduction en couleur

Acrylic on canvas
92 x 81 cm – 36.2 x 31.9 in
Signature, title and date *SOULAGES / Peinture 92 x
81 cm / 05.01.2019* on the upper right of the reverse

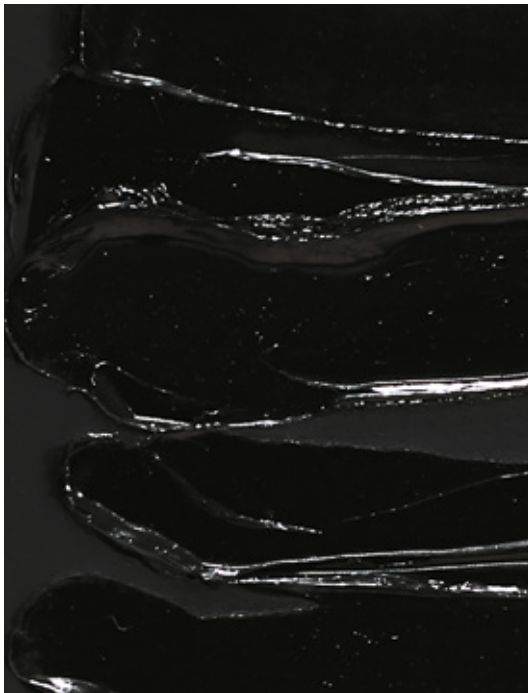
CERTIFICATE
A certificate of authenticity from the artist accompanies
this artwork.

PROVENANCE
Artist's studio
Opera Gallery, Paris

EXHIBITIONS
Lausanne, Switzerland, Alice Pauli Gallery, *Hommage
pour les 100 ans de Pierre Soulages*, Nov. 2019 – Jan. 2020
Monaco, Opera Gallery, *The Monaco Masters Show*,
July - August 2020
Paris, France, Grand Palais, Art Paris, Opera Gallery,
Sept. 2020

LITERATURE
The Monaco Masters Show, Opera Gallery Publishing,
July 2020, pp. 56-57, ill. in colour





Peinture 92 x 81 cm, 5 janvier 2019 (detail)

NOTICE DE L'ŒUVRE

Peinture 92 x 81 cm, 5 janvier 2019 est une œuvre récente de l'artiste. Elle se compose à gauche d'une partie mate et lisse qui absorbe la lumière, et à droite d'une partie aux lignes délicatement incurvées, creusées par une lame à même la matière. L'excédent de matière soustraite est laissé visible créant de délicats amas bombés de peinture aux extrémités. Les sillons sont brillants et irréguliers, leur densité est accentuée par un effet de superposition. La lumière se reflète avec intensité depuis la partie creusée à même la couche picturale. Elle contraste avec l'étroite bande mate selon un jeu d'oppositions : mat/brillant, uniformité /irrégularité, aplat/relief.

L'ensemble offre à voir une œuvre où l'équilibre entre calme et dynamisme est rendu de façon harmonieuse.

PUBLIC NOTE

Peinture 92 x 81 cm, 5 janvier 2019 is a recent piece by the artist. On the left, it is composed of a matt and smooth part that absorbs light, and on the right of a part featuring delicately curved lines, which was carved out by a blade directly on the matter. The released matter excess remained visible, which created delicate bulging ridged of paint at the ends. The furrows are glossy and irregular, and their thickness is stressed by a superposition effect. Light offers an intense reflection from the part that was hollowed out directly on the painterly layer. It contrasts with the narrow matt strip thanks to a play between opposites: matt/glossy, uniformity/irregularity, flatness/elevation.

The ensemble creates a piece in which the balance between quietness and dynamism is harmoniously depicted.

“

Lorsqu'on dit qu'on est profondément atteint par une œuvre d'art, c'est probablement pour ce que cette œuvre mobilise en nous, ce qui est profondément enfoui et caché en nous, ce qui se révèle.

When one says they are deeply moved by a work of art, that is probably linked to what that very piece triggers in them, what is deeply buried and hidden in them, what reveals itself.

”

Peinture 92 x 130 cm, 24 avril 1994

Huile sur toile
92 x 130 cm – 36.2 x 51.2 in
Signature, titre et date au dos en haut à droite
SOULAGES / 92 x 130 cm / 24,4,1994

AUTHENTIFICATION
Un certificat d'authenticité de l'artiste accompagne
cette œuvre.

PROVENANCE
Collection de l'artiste
Galerie Bellecour, Lyon, France
Collection particulière, France

EXPOSITION
Kruishoutem, Belgique, Fondation Veranneman,
Soulages, 1995

BIBLIOGRAPHIE
Pierre Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. III, 1979-1997*, Éditions du Seuil, Paris, 1998, p. 305,
n° 1119, reproduction en couleur

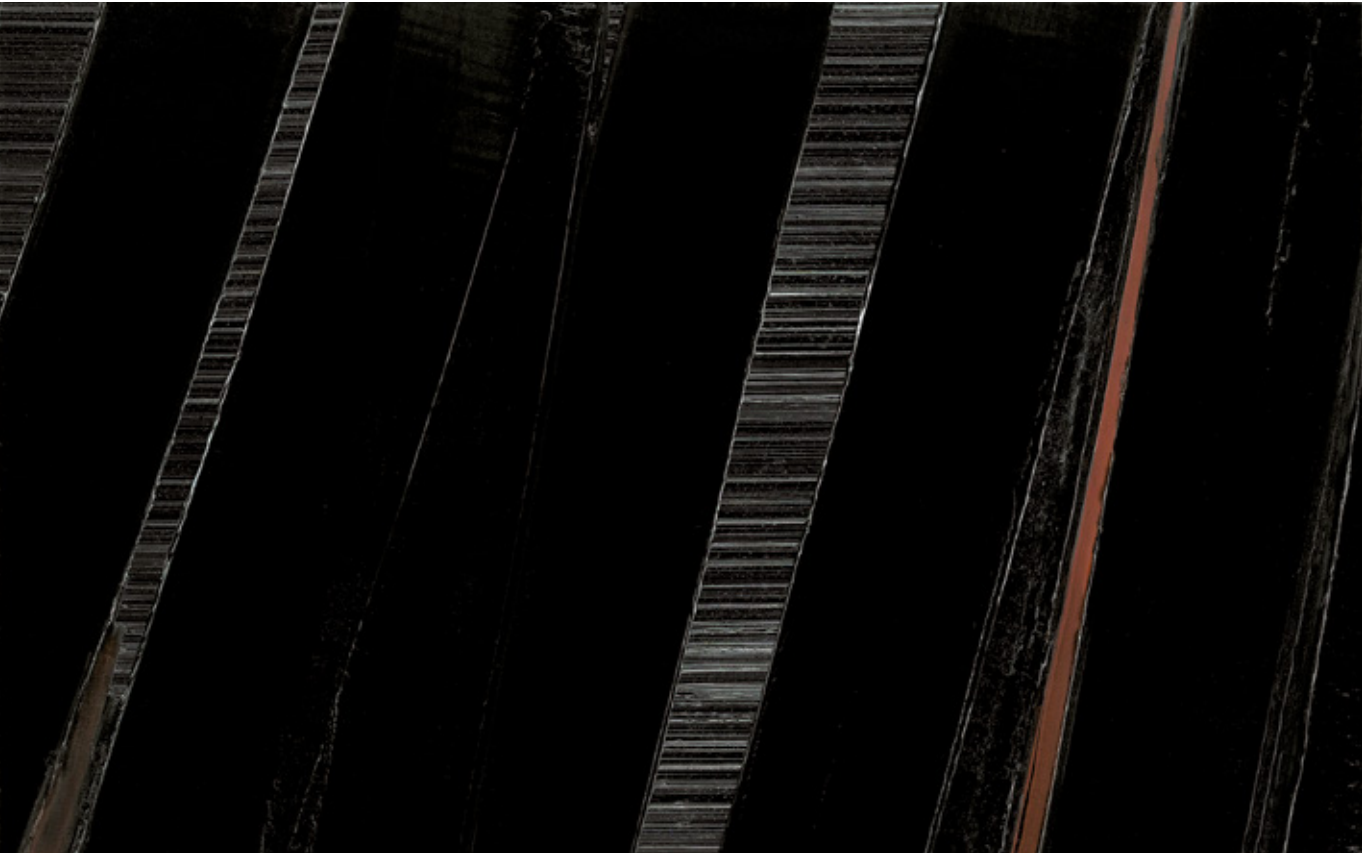
Oil on canvas
92 x 130 cm – 36.2 x 51.2 in
Signature, title and date *SOULAGES / 92 x 130 cm / 24,4,1994* on the upper right of the reverse

CERTIFICATE
A certificate of authenticity from the artist accompanies
this artwork.

PROVENANCE
Artist's collection
Galerie Bellecour, Lyon, France
Private collection, France

EXHIBITION
Kruishoutem, Belgium, Fondation Veranneman,
Soulages, 1995

LITERATURE
Pierre Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. III, 1979-1997*, Seuil Publishing, Paris, 1998, p. 305,
no. 1119, ill. in colour





Peinture 92 x 130 cm, 24 avril 1994 (detail)

NOTICE DE L'ŒUVRE

L'année 1993 est consacrée à la fabrication et à l'installation des vitraux de l'Abbatiale Sainte-Foy de Conques, aventure débutée en 1986. Fin 1993, Pierre Soulages entame un périple en Asie jusqu'en février 1994 afin d'assister aux inaugurations de son exposition rétrospective à Séoul, Pékin puis Taipei. Ce voyage est l'occasion pour l'artiste d'apprécier la réception de ses œuvres dans un contexte culturel et politique extrême-oriental et non plus occidental. Les symboliques diffèrent et cela intéresse grandement l'artiste déjà sensibilisé aux cultures asiatiques et notamment nipponne.

Peinture 92 x 130 cm, 24 avril 1994 est une des premières œuvres peintes par Pierre Soulages après l'installation des vitraux de Conques. Dans ce travail du verre innovant, les lignes obliques délicatement incurvées et les horizontales prédominent sur les 104 vitraux réalisés.

Composée de stries obliques, d'inclinaisons variables qui laissent apparaître par endroit un fond rouge-orangé, *Peinture 92 x 130 cm, 24 avril 1994* synthétise à merveille les possibilités de modulation de la lumière découvertes à Conques. En effet, des bandes de largeur et de nature variables sont traitées selon différents procédés et outils : grattage, retrait à la spatule, étalement à la brosse. De plus larges bandes en aplat d'un noir ivoire brillant rythment l'ensemble de la composition. La couleur sous-jacente n'est pas sans évoquer celle de la pierre romane à Conques et ses variations au gré des changements de la lumière naturelle.

PUBLIC NOTE

1993 was devoted to the fabrication and setting up of the stained-glass windows of the Abbey Church of Sainte-Foy at Conques, a project initiated in 1986. In late 1993, Pierre Soulages set off for a trip around Asia that would end in February 1994 so as to attend the official openings of his retrospective exhibition in Seoul, Beijing and Taipei. That trip proved an opportunity for the artist to appreciate the reception of his work in a Far-Eastern cultural and political context and no longer a Western one. Pierre Soulages, who was already aware of Asian cultures and more specifically of Japanese culture, found the differences in terms of symbolism extremely interesting.

Peinture 92 x 130 cm, 24 avril 1994 is one of the first pieces that Pierre Soulages painted following the installation of the stained-glass windows in Conques. In this innovative work on glass, the delicately curved slanted lines and the horizontal lines prevail in the 104 stained-glass windows he made.

Composed of slanted ridges and variable inclinations that reveal a red-orange background in places, *Peinture 92 x 130 cm, 24 avril 1994* wonderfully synthetises the possibilities of light modulation discovered in Conques. Indeed, strips of variable width and nature were treated according to different processes and tools: scratching, removal with a palette knife, and spreading with a brush. Larger solid ivory black strips give the composition its rhythm. The underlying colour is reminiscent of the Romanesque stone from Conques and of the variations it undergoes depending on the changes of natural light.

Peinture, 130 x 162 cm, 28 juillet 1971

Huile sur toile
130 x 162 cm - 51.2 x 63.8 in
Signature Soulages en bas à droite et titre, signature et
date au dos *130 cm x 162 cm / 28. 7. 71 / SOULAGES*

AUTHENTIFICATION
Un certificat d'authenticité de l'artiste accompagne cette
oeuvre.

PROVENANCE
Collection de l'artiste
Collection particulière, France

EXPOSITION
Santiago du Chili, Chili, Museo de Artes Plasticas, Buenos
Aires, Argentine, Museo de Bella Artes, Lima, Pérou,
Instituto de Arte Contemporaneo et Museo de Arte
Contemporaneo, Bogota, Colombie, Museo de Arte
Moderno, Quito, Équateur, Museo del Banco Central,
Caracas, Vénézuëla, Ateneo, et Mexico, Mexique, Museo
de Arte Moderno, *Paris et la peinture contemporaine*,
1972

BIBLIOGRAPHIE
Pierre Encrevé, *Soulages, L'oeuvre complet, Peintures*,
Vol. II, 1959-1978, Éditions Seuil, Paris, 1995, n° 682,
reproduction en couleur

Oil on canvas
130 x 162 cm - 51.2 x 63.8 in
Signature Soulages on the lower right and title, signature
and date *130 cm x 162 cm / 28. 7. 71 / SOULAGES* on the
reverse

CERTIFICATE
A certificate of authenticity from the artist accompanies
this artwork.

PROVENANCE
Artist's collection
Private collection, France

EXPOSITION
Santiago of Chile, Chile, Museo de Artes Plasticas,
Buenos Aires, Argentina, Museo de Bella Artes, Lima,
Peru, Instituto de Arte Contemporaneo et Museo
de Arte Contemporaneo, Bogotá, Colombia, Museo
de Arte Moderno, Quito, Ecuador, Museo del Banco
Central, Caracas, Venezuela, Ateneo, and Mexico City,
Mexico, Museo de Arte Moderno, *Paris et la peinture
contemporaine*, 1972

LITERATURE
Pierre Encrevé, *Soulages, L'oeuvre complet, Peintures*,
Vol. II, 1959-1978, Seuil Publishing, Paris, 1995, no. 682, ill.
in colour





Peinture, 130 x 162 cm, 28 juillet 1971 (detail)

NOTICE DE L'ŒUVRE

Après sa première exposition personnelle au Musée National d'Art Moderne en 1967, Pierre Soulages entame une phase plus radicale de sa création. Dans ses peintures de 1968 à 1972, la couleur disparaît au profit de l'ultime contraste chromatique du noir et du blanc, constitutif de l'œuvre de l'artiste. Il réalise une série d'une trentaine d'œuvres, souvent des grands formats horizontaux, également basées sur le dialogue entre le fond et la forme.

Dans Peinture 130 x 162 cm, 28 juillet 1971, le fond blanc domine la composition, qui est traversée latéralement par la couleur noire. Le même motif de grand jambage bouclé se répète à trois reprises de gauche à droite. Il se termine par un large aplat vertical longeant la moitié supérieure du côté droit de la toile. Les traces noires aux bords irréguliers sont réalisées à la brosse et semblent vouloir sortir de l'espace pictural. Elles rythment la composition et permettent au spectateur de suivre du regard le geste de l'artiste. La rigueur contenue dans cette rangée de signes ordonnés, telle une écriture, et le dépouillement dans la simplicité de la forme, illustrent ce retour à un certain ascétisme.

Cette peinture impressionne par sa force dont les formes monolithiques renvoient à l'architecture, domaine si cher à l'artiste depuis sa découverte de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques.

Pierre Soulages explore ici les qualités visuelles du noir et son contraste avec le blanc permettant de faire surgir la lumière de l'œuvre : « *quand on pose un noir sur un blanc, le blanc se met à changer, il devient plus ou moins gris ou plus ou moins lumineux* » explique-t-il.

PUBLIC NOTE

After his first solo exhibition at the Musée National d'Art Moderne in 1967, Pierre Soulages entered a more radical phase of his creation. Colours disappeared from his 1968 to 1972 paintings and gave way to the ultimate chromatic contrast of black and white, pivotal in the artist's *œuvre*. Soulages created a series of about thirty, often horizontal pieces, all equally based on a dialogue between substance and form.

In Peinture 130 x 162 cm, 28 juillet 1971, the white background dominates a composition crossed over laterally by the black colour. A pattern of curved jambs is repeated three times over from left to right, and ends with a wide, vertical solid back against the upper right side of the canvas. The black strokes feature irregular outlines and seem to want out of the picture. They provide rhythm and allow the observer's gaze to follow the artist's gesture. The discipline contained in these ordered signs, much like a writing and the simplicity of a shape stripped bare illustrate a return to a certain ascetism.

This painting impresses with its strength and its monolithic shapes, reminiscent of architecture –an area dear to the artist since his discovery of the Sainte-Foy de Conques Abbey Church.

Pierre Soulages explored the visual qualities of black, and how its contrast with white allow for light to burst out of the artwork: “*when you apply black on white, white transforms, it becomes more or less grey, or more or less luminous*”, he explained.

Peinture 222 x 85 cm, 27 mai 1988

Huile sur toile
222 x 85 cm – 87.4 x 33.5 in
Signature, titre et date au dos en haute à droite
SOULAGES / Peinture 222 x 85 cm / 27 mai 88

AUTHENTIFICATION
Un certificat d'authenticité de l'artiste accompagne
cette œuvre.

PROVENANCE
Galerie de France, 1989
Collection particulière, France, 1990
Opera Gallery, France
Collection particulière, Europe

BIBLIOGRAPHIE
Pierre Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. III, 1979-1997*, Éditions du Seuil, Paris, 1998, p. 195, n° 973, reproduction en couleur
Pierre Daix & James Johnson Sweeney, *Pierre Soulages, L'œuvre 1947-1990*, Éditions Ides et Calendes, Paris, 1991, p. 206, reproduction en pleine page en couleur

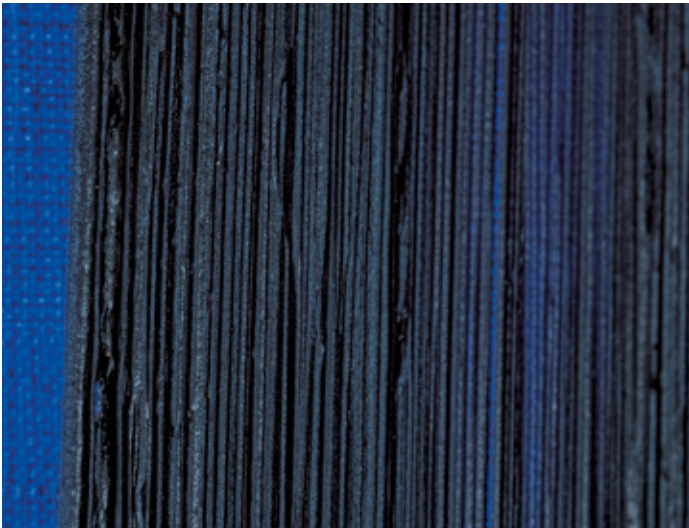
Oil on canvas
222 x 85 cm – 87.4 x 33.5 in
Signature, title and date *SOULAGES / Peinture 222 x 85 cm / 27 mai 88* on the upper right of the reverse

CERTIFICATE
A certificate of authenticity from the artist accompanies
this artwork.

PROVENANCE
Galerie de France, Paris, 1989
Private collection, France, 1990
Opera Gallery, France
Private collection, Europe

LITERATURE
Pierre Encrevé, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. III, 1979-1997*, Seuil Publishing, Paris, 1998, p. 195, no. 973, ill. in colour
Pierre Daix & James Johnson Sweeney, *Pierre Soulages, L'œuvre 1947-1990*, Ides et Calendes Publishing, Paris, 1991, p. 206, ill. in full page in colour





Peinture 222 x 85 cm, 27 mai 1988 (detail)

NOTICE DE L'ŒUVRE

D'avril 1987 à août 1988, Pierre Soulages peint 38 toiles toutes réalisées en intégrant deux pigments différents : le bleu et le noir. Selon les propos de l'artiste, c'est un jour de mistral à Sète qu'il imagine pour la première fois lier ces deux couleurs. Cela fait suite à l'observation des reflets de la mer et du ciel. Puis l'idée ressurgit peu après dans l'atelier :

« Dans le cas du bleu intervenant parfois dans mes toiles, le désir que j'en ai eu est arrivé par accident : c'est lorsque j'ai cru voir un vrai bleu dans une toile, peinte pourtant avec du noir seul, qui avait les reflets d'un bleu intense, que j'ai eu envie d'y mêler un bleu venant des pigments de la peinture. »

Pauli, in *Les Couleurs du noir : Entretien avec Pierre Soulages*, 1990

Loin d'être un phénomène marginal dans l'œuvre de Pierre Soulages, l'insertion du bleu aux côtés du noir permet d'augmenter les effets de la lumière à partir de la couche picturale par le contraste des propriétés physiques de chacune de ces deux couleurs.

Peinture 222 x 85 cm, 27 mai 1988 nous saisit tout d'abord par son format vertical étroit. Sur un fond bleu outremer (comme on dit outre-noir), sont appliquées à la brosse des lignes délicatement incurvées. Grâce à un jeu subtil de transparences, la luminosité du bleu offre le maximum de son potentiel réfléchissant. Selon l'éclairage proposé, il suffira de modifier légèrement notre point focal pour constater que les bleus se fondent dans les noirs.

PUBLIC NOTE

From April 1987 to August 1988, Pierre Soulages painted 38 pieces in which he integrated two different pigments: blue and black. According to the artist, he imagined combining the two colours for the first time on a day when the mistral was blowing strongly in Sète. That followed the observation of sky and sea reflections. The idea reappeared shortly after in his studio:

“As for the blue that is sometimes found in my paintings, my desire for it was accidental: it was when I thought I saw a real blue in a painting – that had yet been painted only using black – with reflections of an intense blue, that I felt like introducing a blue coming from the pigments of the paint.”

Pauli, in *Les Couleurs du noir : Entretien avec Pierre Soulages*, 1990

Far from being a marginal phenomenon in Pierre Soulages' work, inserting blue next to black allows for increased light effects stemming from the painterly layer through the contrast of the physical properties of both those colours.

Peinture 222 x 85 cm, 27 mai 1988 first strikes us with its narrow vertical format. Delicately curved lines were applied with a brush on an ultramarine blue background; a blue that is literally “beyond blue”, just like the *Outrenoirs* are “beyond black”. Thanks to a subtle play on transparencies, the brightness of the blue offers its maximal reflective capacity. Depending on the lighting, one only has to slightly change their focal point to notice the blues melting into the blacks.

Peinture 81 x 130 cm, 5 janvier 2008

Acrylique sur toile
81 x 130 cm – 31.9 x 51.2 in
Signature, titre et date au dos en haut à droite
SOULAGES / “Peinture 81 cm x 130 cm” / 05-01-08

AUTHENTIFICATION
Un certificat d’authenticité de l’artiste accompagne
cette œuvre.

PROVENANCE
Bernard Jacobson Gallery, Londres, Royaume-Uni
Opera Gallery, Hong Kong
Collection particulière, Suisse

EXPOSITION
Londres, Royaume-Uni, Bernard Jacobson Gallery, *Pierre
Soulages: new paintings*, 24 juin – 1^{er} septembre 2010

BIBLIOGRAPHIE
Pierre Encrevé, *Soulages, L’œuvre complet, Peintures,
Vol. IV, 1997-2013*, Éditions Gallimard, Paris, 2015, p. 250,
n° 1383, reproduction en couleur

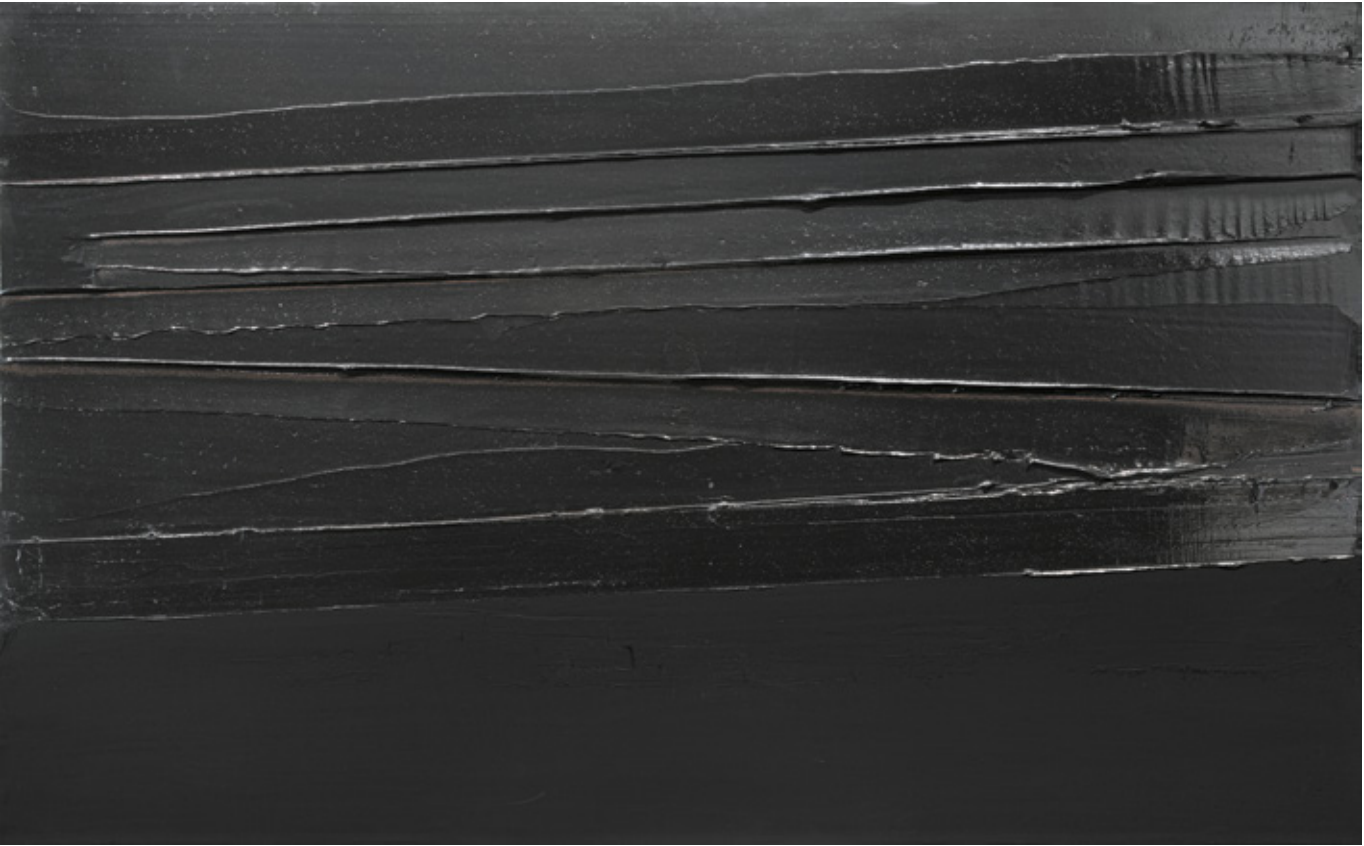
Acrylic on canvas
81 x 130 cm – 31.9 x 51.2 in
Signature, title and date *SOULAGES / “Peinture
81 cm x 130 cm” / 05-01-08* on the upper right
of the reverse

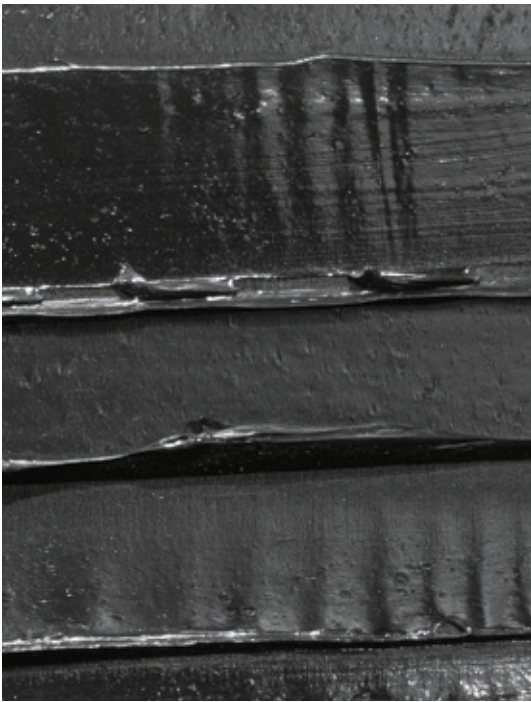
CERTIFICATE
A certificate of authenticity from the artist accompanies
this artwork.

PROVENANCE
Bernard Jacobson Gallery, London, UK
Opera Gallery, Hong Kong
Private collection, Switzerland

EXHIBITION
London, UK, Bernard Jacobson Gallery, *Pierre Soulages:
new paintings*, 24 June – 1st September 2010

LITERATURE
Pierre Encrevé, *Soulages, l’œuvre complet, Peintures,
Vol. IV, 1997-2013*, Gallimard Publishing, Paris, 2015,
p. 250, no. 1383, ill. in colour





Peinture 81 x 130 cm, 5 janvier 2008 (detail)

NOTICE DE L'ŒUVRE

Peinture 81 x 130 cm, 5 janvier 2008 est la première œuvre peinte par Pierre Soulages en 2008. Il s'agit d'une année particulièrement prolifique pour l'artiste au cours de laquelle il réalise quarante peintures, tout en se consacrant à la préparation de l'exceptionnelle rétrospective qui débute fin 2009 au MNAM – Centre Georges Pompidou.

De format marine standard (60 Marine), *Peinture 81 x 130 cm, 5 janvier 2008* est une œuvre dont la puissance s'impose dès le premier regard. La surface picturale se compose de deux zones horizontales bien distinctes : une bande en aplat lisse et une bande à larges stries. En effet, d'intenses coups de racloirs sont appliqués dans la matière, laissant bien visibles les traces des différents passages de l'outil. Les sillons créés par enlèvement occupent environ les deux-tiers de la toile et s'achèvent par une bande unique plus grumeleuse et irrégulière, sans doute appliquée à la brosse. Les gestes de l'artiste semblent avoir été portés successivement à partir des deux bords latéraux, constituant un jeu subtil de lignes obliques ascendantes et descendantes. Le regard est sollicité par un mouvement de va-et-vient que rythment de ténus bourrelets de peinture, ainsi que les effets liés à l'inclinaison plus ou moins importante de la lame employée. Ces traces volontairement laissées visibles permettent à la lumière de s'incarner à travers de délicates modulations optiques.

PUBLIC NOTE

Peinture 81 x 130 cm, 5 janvier 2008 is the first piece Pierre Soulages painted in 2008. It was a particularly prolific year for the artist as he completed forty paintings while working on the preparation of the exceptional retrospective that was to take place in late 2009 at the MNAM – Centre Georges Pompidou.

Done on a standard marine format (60 Marine), *Peinture 81 x 130 cm, 5 janvier 2008* is a piece whose strength stands out from the first look. The painterly surface is composed of two clearly distinct horizontal zones: a smooth solid strip and one featuring large ridges. Indeed, vigorous strokes of scraper hollowed out the matter, making the traces of its numerous uses clearly visible. The furrows triggered by the removal take up around two thirds of the painting and end on a single lumpier and more irregular strip, undoubtedly applied with a brush. The artist's movements seem to have been done successively from the two lateral edges, in a subtle play of ascending and descending slanted lines. The observer's eye is attracted by a back-and-forth movement that is paced by thin bulges of paint, as well as by the effects linked to the varying inclination of the blade that is used. These traces – deliberately left visible – embody the light through delicate optical modulations.

Brou de noix, 76,5 x 56,5 cm, 1998

Brou de noix sur papier encollé sur toile
76,5 x 56,5 cm – 30.1 x 22.2 in
Signature *Soulages* en bas à droite

AUTHENTIFICATION

Un certificat d'authenticité de l'artiste accompagne cette œuvre.

PROVENANCE

Galerie Rieder, Munich, Allemagne
Sotheby's, Paris, 8 décembre 2010, lot 164
Collection particulière, Paris, France
Millon, Paris, 20 novembre 2017, lot 37
Collection particulière, Europe

EXPOSITION

Munich, Allemagne, Galerie Rieder, *Pierre Soulages*, 1999

BIBLIOGRAPHIE

Pierre Soulages, Galerie Rieder Editions, Munich, 1999, reproduction

NOTICE DE L'ŒUVRE

48

Dès 1947, Pierre Soulages utilise le brou de noix dans ses travaux sur papier. En 1997 et 1998, il peint de nouveau sur ce support qu'il avait mis de côté depuis sa découverte de l'Outrenoir en 1979. Matériau bon marché et banal, utilisé par les ébénistes et les menuisiers pour la teinture du bois, Pierre Soulages apprécie le brou de noix pour sa valeur chaude ainsi que pour sa fluidité qui permet plus de spontanéité dans l'exécution.

Appliqué directement sur le fond blanc du papier, le brou de noix aux tonalités sombres couvre presque toute la surface de l'œuvre. Seuls quatre larges coups de brosse appliqués hors cadre laissent apparaître quelques réserves de blanc.

D'une forme abrupte, quasi hiératique, *Brou de noix, 76,5 x 56,5 cm, 1998* offre une lumière silencieuse grâce aux variations délicates des tonalités de l'encre.

Walnut stain on paper laid on canvas
76,5 x 56,5 cm – 30.1 x 22.2 in
Signature *Soulages* on the lower right

CERTIFICATE

A certificate of authenticity from the artist accompanies this artwork.

PROVENANCE

Rieder Gallery, Munich, Germany
Sotheby's, Paris, 8 December 2010, lot 164
Private collection, Paris, France
Millon, Paris, 20 November 2017, lot 37
Private collection, Europe

EXHIBITION

Munich, Germany, Rieder Gallery, *Pierre Soulages*, 1999

LITERATURE

Pierre Soulages, Galerie Rieder Publishing, Munich, 1999, ill.

PUBLIC NOTE

From 1947 on, Pierre Soulages started using walnut stain in his works on paper. In 1997 and 1998, he went back to this medium which he had set it aside after his discovery of *Outrenoir* in 1979. A cheap and common material used by cabinetmakers and carpenters to dye wood, walnut stain was appreciated by Pierre Soulages for its warm value as well as for its fluidity that allows for more spontaneity in the execution.

Directly applied on the paper's white background, dark-toned walnut stain almost covers the whole surface of the painting. Only four large brushstrokes applied off-frame reveal some little untouched white areas.

With its abrupt and almost hieratic form, *Brou de noix, 76,5 x 56,5 cm, 1998* offers a silent light thanks to the delicate variations coming from the tonalities of the ink.



Gouache sur papier marouflé sur toile, 108,5 x 74,5 cm, 1977

Gouache vinylique sur papier marouflé sur toile
108,5 x 74,5 cm – 42.7 x 29.3 in
Signature et date en bas à droite *Soulages 77*
Dédicace au dos sur châssis bois en haut à droite *pour France Huser / bien amicalement Soulages, 28.09.80*
avec référence au marqueur en haut au centre *A 14*

AUTHENTIFICATION

Un certificat d'authenticité de l'artiste accompagne cette œuvre.

PROVENANCE

Collection de Madame France Huser, France
Opera Gallery, Genève, Suisse
Collection particulière, Suisse
Collection particulière, France

EXPOSITIONS

Paris, France, Grand Palais, *FIAC*, 22 - 30 octobre 1977
Copenhague, Danemark, Galerie Birch, 1979

BIBLIOGRAPHIE

Pierre Encrevé, *Soulages, 90 Peintures sur Papier*,
Éditions Gallimard, Paris, 2007, p. 100, reproduction en
pleine page en couleur

Vinyl gouache on paper laid on canvas
108,5 x 74,5 cm – 42.7 x 29.3 in
Signature and date on the lower right *Soulages 77*
Dedication on the upper right of the reverse,
on the wooden frame *pour France Huser / bien
amicalement Soulages, 28.09.80*, with a reference
written with a marker *A 14* in the upper center

CERTIFICATE

A certificate of authenticity from the artist accompanies this artwork.

PROVENANCE

Madame France Huser's collection, France
Opera Gallery, Geneva, Switzerland
Private collection, Switzerland
Private collection, France

EXHIBITION

Paris, France, Grand Palais, *FIAC*, 22 - 30 October 1977
Copenhagen, Danemark, Birch Gallery, 1979

LITERATURE

Pierre Encrevé, *Soulages, 90 Peintures sur Papier*,
Gallimard Publishing, Paris, 2007, p. 100, ill. in full page
in colour





Gouache sur papier marouflé sur toile, 108,5 x 74,5 cm, 1977 (detail)

NOTICE DE L'ŒUVRE

1977 est une année particulièrement prolifique pour les travaux sur papier de Pierre Soulages. En effet, il réalise près d'une centaine d'œuvres sur ce support tandis que seulement trois peintures sur toile sortiront de l'atelier. *Gouache sur papier marouflé sur toile, 108,5 x 74,5 cm, 1977* appartient à un ensemble de quinze gouaches présentées durant la FIAC en octobre 1977 pour soutenir la Galerie de France qui connaît alors des difficultés financières importantes. C'est la première fois que des gouaches sur papier sont montrées à Paris depuis 1963.

Pierre Soulages peint à plat sur une feuille de papier au format grand aigle (105 x 75 cm ou 110 x 75 cm), avec une gouache à émulsion vinylique. Ce medium offre des surfaces plus mates. La matière noire couvrante est appliquée avec une large racle à lame qui vient délicatement laver la peinture et moduler les excès de matière. Des transparences sont ainsi créées. L'empreinte de la lame est volontairement laissée visible et permet de subtiles modulations entre opacité, transparence et translucidité.

La surface picturale est divisée en trois zones distinctes : à droite, une large bande noire opaque se compose de réserves blanches irrégulières ; à gauche, une bande plus claire où le noir initial est devenu gris, appliquée par amincissement de la gouache laisse apparaître des lignes de passage de la racle dans un mouvement horizontal ; sur la bordure gauche, une peinture noire opaque et fluide, semble avoir été appliquée dans un mouvement libre. Un sentiment de hors-champ vient moduler l'apparente monumentalité de la composition et renforcer notre perception des gradations contrastées entre sombre et clair, opaque et transparent.

PUBLIC NOTE

1977 proved a particularly prolific year for Pierre Soulages regarding his works on paper. He indeed completed around a hundred of them, when only three paintings on canvas came out of his studio. *Gouache sur papier marouflé sur toile, 108,5 x 74,5 cm, 1977* belongs to a set of fifteen gouaches presented during the FIAC in October 1977 to support the Galerie de France which was going through significant financial difficulties. It was the first time gouaches on paper had been shown in Paris since 1963.

Pierre Soulages painted horizontally on a sheet of paper, adopting a “grand aigle” format (105 x 75 cm or 110 x 75 cm) and using vinyl emulsion gouache. That medium offered him more matt surfaces. The covering black matter was applied with the help of a large blade-equipped scraper that delicately washed the paint and worked around matter excess. Transparencies are thus created. The mark of the blade was deliberately left visible and allowed subtle modulations between opacity, transparency and pellucidity.

The painterly space is divided into three separate areas: on the right, a large black opaque strip is composed of irregular white, untouched areas; on the left, a lighter strip where the original black has become grey, applied by reduction of the gouache, reveals lines where the scraper was used in a horizontal movement; on the left edge, an opaque and fluid black paint seems to have been applied in a free movement. An off-frame feeling modifies the apparent monumentality of the composition and reinforces one's perception of contrasting gradations between dark and light, opaque and transparent.

Brou de noix sur papier marouflé sur toile, 54,5 x 54,5 cm, 1999-18

Brou de noix sur papier marouflé sur toile
54,5 x 54,5 cm – 21.5 x 21.5 in
Signature et date au dos en haut à droite
SOULAGES / 1999

AUTHENTICATION
Un certificat d'authenticité de l'artiste accompagne
cette œuvre.

PROVENANCE
Galerie Alice Pauli, Suisse
Collection particulière, Suisse
Opera Gallery, Paris, France
Collection particulière, France

EXPOSITION
Lausanne, Suisse, Galerie Alice Pauli, *Soulages. Peintures 1999-2000*, 2000

BIBLIOGRAPHIE
Henri Meschonnic, *Le rythme et la lumière. Avec Pierre Soulages*, Paris, 2000, Éditions Odile Jacob, reproduction en couverture
Galerie Alice Pauli, *Soulages. Peintures 1999-2000*, Lausanne, 2000, reproduit sous le n° 26

Walnut stain on paper laid on canvas
54,5 x 54,5 cm – 21.5 x 21.5 in
Signature and date *SOULAGES / 1999* on the upper right of
the reverse

CERTIFICATE
A certificate of authenticity from the artist accompanies
this artwork.

PROVENANCE
Alice Pauli Gallery, Switzerland
Private collection, Switzerland
Opera Gallery, Paris, France
Private collection, France

EXHIBITION
Lausanne, Switzerland, Alice Pauli Gallery, *Soulages. Peintures 1999-2000*, 2000

LITERATURE
Henri Meschonnic, *Le rythme et la lumière. Avec Pierre Soulages*, Paris, 2000, Odile Jacob Publishing, ill. on the cover
Galerie Alice Pauli, *Soulages. Peintures 1999-2000*, Lausanne, 2000, ill. no. 26





NOTICE DE L'ŒUVRE

Du mois de juin 1997 au début de l'année 1999, Pierre Soulages se consacre pour la troisième fois de sa carrière à un travail de peinture exclusivement sur papier. *Brou de noix sur papier marouflé sur toile, 54,5 x 54,5 cm, 1999-18* appartient à cette période qui lui permet de réaliser une centaine d'œuvres sur papier jusqu'en 2004. Soulages apprécie ce support car il permet une plus grande rapidité d'exécution et une spontanéité que limite la toile et l'emploi de l'huile ou de résines acryliques, les temps de séchage étant bien plus longs et le geste plus lent.

D'un format carré, *Brou de noix sur papier marouflé sur toile, 54,5 x 54,5 cm, 1999-18* réintroduit la polychromie. De délicats jeux de contrastes entre des zones sombres et claires sont mis en présence grâce à la superposition d'un fond appliqué au brou de noix, d'une couche de blanc puis d'un recouvrement partiel de noir.

Des bandes horizontales plus ou moins denses sont appliquées par enlèvement selon la technique du raclage. Elles permettent de moduler la lumière à travers l'apparition des couches sous-jacentes.

L'organisation de l'espace pictural offre au regard un sentiment général de calme et d'équilibre que vient renforcer la chaleur de la teinte du brou de noix.

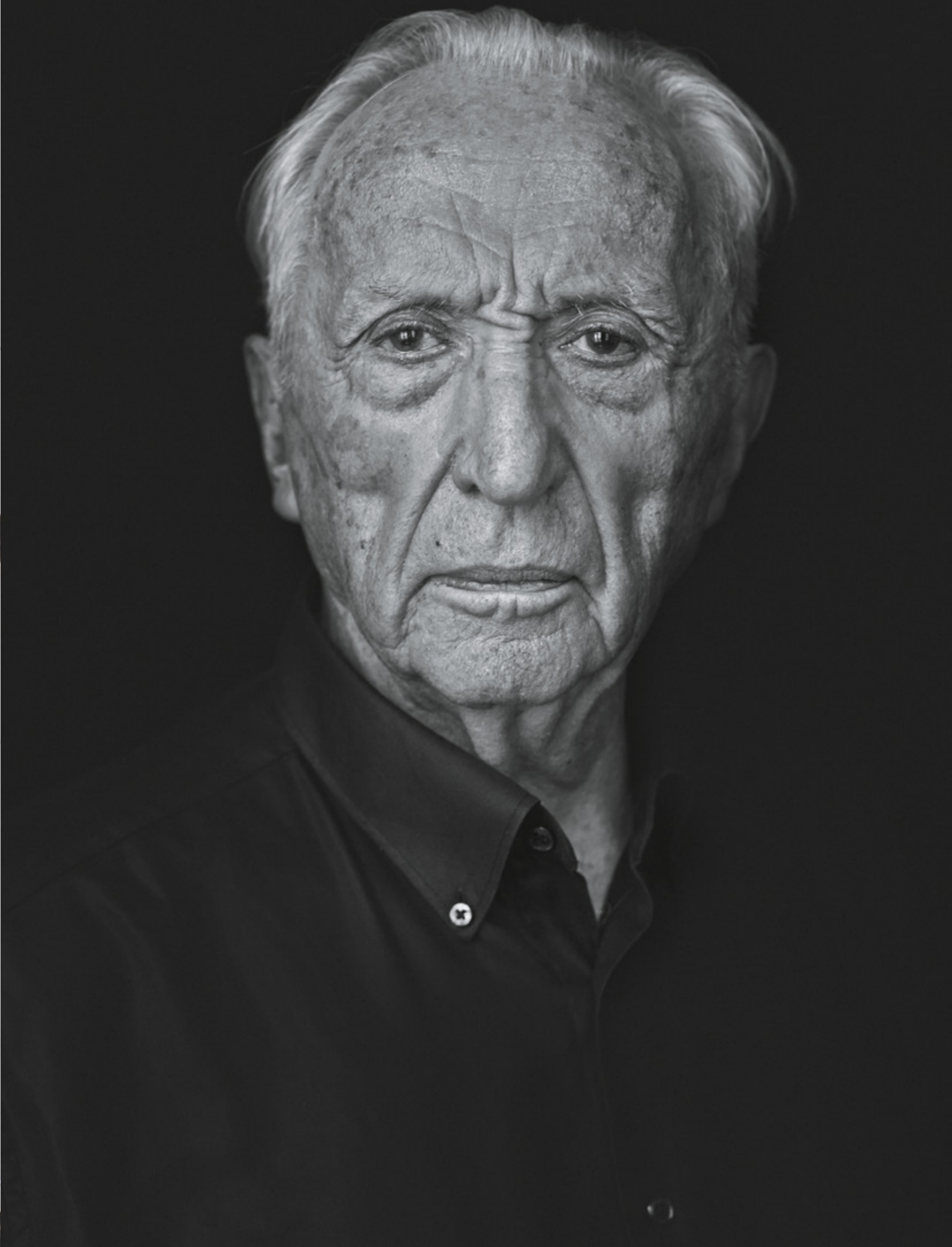
PUBLIC NOTE

From June 1997 to early 1999, Pierre Soulages focused on a painting that was exclusively done on paper for the third time in his career. *Brou de noix sur papier marouflé sur toile, 54,5 x 54,5 cm, 1999-18* belongs to a period that allowed him to make a hundred pieces on paper, until 2004. The artist enjoyed that medium for he offered him a quicker execution and a spontaneity that is limited when working on a canvas and with acrylic oil or resins, whose drying times are much longer, and where gesture is slower.

Adopting a square format, *Brou de noix sur papier marouflé sur toile, 54,5 x 54,5 cm, 1999-18* reintroduces polychromy. Delicate plays on contrasts between dark and light zones are brought together thanks to the superposition of a walnut stain background, a layer of white and then a partial covering in black.

Horizontal strips of varying densities were applied by removal following the scraping technique. They allow for the modulation of light through the apparition of the underlying layers.

The organisation of the painterly space offers the watcher a general feeling of quietness and balance, reinforced by the warmth of walnut stain.



“

Outrenoir pour dire : au-delà du noir une lumière reflétée, transmutée par le noir. Outrenoir : noir qui cessant de l'être devient émetteur de clarté, de lumière secrète. Outrenoir : un champ mental autre que celui du simple noir. J'ai tenté d'analyser la poétique propre à ma pratique de cette peinture, la « pictique », devrais-je dire, et ses rapports à l'espace et au temps : la lumière venant de la toile vers le regardeur crée un espace devant la toile et le regardeur se trouve dans cet espace ; il y a une instantanéité de la vision, effacement, apparition d'une autre ; la toile est présente dans l'instant où elle est vue, elle n'est pas à distance dans le temps, comme le sont les peintures représentatives et gestuelles, qui renvoient au moment du geste ou au moment de ce qui est représenté ; sous une lumière naturelle, la clarté venant du noir évolue avec elle, marquant dans l'immobilité l'écoulement du temps.

Outrenoir to say: beyond black there is a reflected light that is transmuted by black. Outrenoir: a black that by stopping to be black becomes an emitter for lightness, for secret light. Outrenoir: a mental field that is different from that of mere black. I have tried to analyse the poetry that is specific to my approach of this painting, the "pictique" should I say, and its links to space and time: the light coming from the canvas towards the receiver creates a space before the canvas and the watcher finds themselves in that very space; there is an instantness of the vision, an erasure, an apparition of another vision; the canvas is present in the moment it is seen, it is not remote in time, as representative and gestural paintings are – they send us back to the moment when the gesture was made or to the moment of what is represented; in natural light, the brightness that comes from the black evolves with it, marking the passing of time in stillness.

”

Chronologie

1919-1946 : Rodez-Paris-Montpellier

Pierre Soulages est né le 24 décembre 1919 à Rodez.

Il est très tôt attiré par l'art roman et la préhistoire, les sculptures néolithiques et les peintures rupestres. C'est à l'âge de douze ans, suite à la visite de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques en **1931**, que Pierre Soulages décide de devenir peintre. Dès sa petite enfance, il préfère l'encre noire aux autres couleurs. Il peint en noir sur des feuilles blanches et s'amuse à dire à sa sœur aînée qu'il représente la neige. Dès l'adolescence, le noir lui sert à exalter le blanc du papier.

Il réalise quelques peintures figuratives, des paysages aveyronnais. À 18 ans, il est admis à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, mais refuse d'y entrer, jugeant l'enseignement dispensé trop académique. Il découvre les œuvres de Picasso et de Cézanne avant de retourner à Rodez.

En **1941**, étudiant à l'École des Beaux-Arts de Montpellier, Pierre Soulages rencontre Colette Llaurens, son épouse depuis 79 ans, qui joue un rôle fondamental dans la vie de l'artiste.

Pendant l'occupation allemande de la France, il cesse de peindre de 1942 à 1945, le couple se réfugie dans les vignobles alentours pour échapper au Service du Travail Obligatoire. En feuilletant le journal de propagande allemande *Signal* chez le coiffeur, il découvre la création contemporaine non-figurative (Piet Mondrian, Max Ernst, André Masson, Fernand Léger...), qualifiée « d'art dégénéré » par le III^e Reich. Peu de temps après, sa rencontre avec Sonia Delaunay confirmera son désir de peindre.

63

1946-1949 : Impératif intérieur

Pierre Soulages se consacre pleinement à la peinture à partir de **1946** et rompt avec la figuration. Il s'installe avec Colette dans un modeste appartement à Courbevoie. L'artiste réalise alors des fusains et des huiles en noir, ocre ou brun, sur un fond blanc.

Les années **1947** à **1949** sont marquées par les peintures au **brou de noix** sur papier. Ce colorant naturel et bon marché, issu de la coquille des noix, est utilisé par les ébénistes pour teindre le bois. Pierre Soulages affectionne particulièrement ses possibilités chromatiques qui vont du marron au noir, et la puissance de sa couleur, à la fois sombre et chaude. L'artiste a déjà recourt aux transparences par raclage et à l'amincissement au couteau de la couche picturale, qui permettent ainsi de faire jouer la luminosité intrinsèque du support.

« *C'est avec les brous de noix que j'ai pu me rassembler et obéir à une sorte d'impératif intérieur.* » (Pierre Soulages)

« *Ces peintures sur papier de Soulages préfigurent tout ce qui sera sa peinture.* » (Michel Ragon)

C'est d'ailleurs une de ses peintures au brou de noix qui est choisie pour illustrer l'affiche en noir et blanc de la première exposition d'art abstrait dans l'Allemagne d'après-guerre, *Grosse Ausstellung Französische abstrakte Malerei*. Cette exposition aura un retentissement considérable dans l'avant-garde européenne.

Pierre Soulages utilisera le brou de noix à différents moments de sa carrière, sans jamais établir de hiérarchie de valeur entre ses réalisations sur papier et celles sur toile.

Les changements successifs d'atelier de Pierre Soulages seront déterminants pour ses explorations picturales et l'évolution des dimensions de ses peintures. En s'installant rue

Schœlcher en 1947, dans le XIV^e arrondissement de Paris. L'artiste peut s'exprimer sur de plus grands formats, ce qui sera une des raisons du désaccord avec son marchand Louis Carré qui les jugeaient moins commerciaux. Ils cesseront leur collaboration en 1953.

Fin 1948, Pierre Soulages reçoit la visite surprise de James Johnson Sweeney, alors conservateur au Museum of Modern Art de New York, qui avait entendu parler de « ce jeune peintre à grande brosse ». Sur le moment, il ignore qui est cet homme et lui vend une œuvre. Cette rencontre participera à ouvrir les portes du marché américain à Pierre Soulages.

Dès la fin des années 40, l'artiste expose en France au Salon de Mai, au salon des Surindépendants et au salon des Réalités Nouvelles. Il participe également à de nombreuses expositions collectives en Europe (Galleries Lydia Conti et Colette Allendy à Paris, Galerie Gimpel à Londres jusqu'en 1975) et en Amérique (Musée d'Art Moderne de São Paulo, Galerie Betty Parsons à New York, Galerie Louis Carré à New York en 1950).

C'est à cette époque que l'artiste fait la connaissance de ses pairs : Hans Hartung, Jean-Michel Atlan, Auguste Herbin, Francis Picabia, Gérard Schneider, entre autres.

Années 1950 : Rayonnement international

Dans les années 1950, de nombreuses œuvres de Pierre Soulages sont achetées par les plus grands musées d'art moderne : le Guggenheim Museum (New York), le Museum of Modern Art (New York), The Phillips Collection (Washington), la Tate Gallery (Londres), le Musée National d'Art Moderne (Paris), le Museu de Arte Moderna (Rio de Janeiro)...

Pierre Soulages participe à plusieurs expositions collectives, principalement à l'étranger. Il présente notamment quatre œuvres à la Biennale de Venise en 1952.

Samuel Kootz devient son marchand américain à partir de 1954, jusqu'à la fermeture de sa galerie en 1966. Ces expositions contribuent à faire connaître « l'abstraction parisienne » aux États-Unis.



Peinture, 92 x 73 cm, 3 avril 1974



Gouache sur papier marouflé sur toile, 108,5 x 74,5 cm, 1977

La Galerie de France organise la première rétrospective de l'artiste alors âgé de 40 ans. Reconnu depuis longtemps outre-Atlantique et dans le reste de l'Europe, cette exposition permet d'asseoir la reconnaissance de Pierre Soulages en France.

Il réalise de grands formats et modifie son rapport à la couleur et à la lumière. Il racle ou gratte la matière de couleur noire, découvrant la présence de zones colorées (ocre, bleu ou rouge) appliquées préalablement. Ces percées font surgir la lumière et le noir illumine ses compositions.

Durant les années 1960 ont lieu les premières expositions rétrospectives de Pierre Soulages dans des musées internationaux : entre autres à Hanovre en 1960, à Boston en 1962, à Copenhague en 1963 et au Museum of Fine Arts de Houston en 1966. Dans ce vaste espace dessiné par Mies van der Rohe, Pierre Soulages décide pour la première fois de suspendre ses peintures à l'aide de câbles d'acier. Il utilisera encore cette scénographie jusqu'à aujourd'hui.

En 1967, le Musée National d'Art Moderne de Paris est le premier musée français à présenter une exposition de Pierre Soulages. Il commence la même année à constituer des polyptyques.

Pierre Soulages se remet à peindre sur toile en 1974, après deux années (1972-1973) consacrées à un travail de gravure et de lithographie exclusivement. Il s'installe dans un spacieux et lumineux atelier rue Saint-Victor, dans le V^e arrondissement de Paris. Il entame une période de transition qui le mènera à l'*Outrenoir* en 1979, une lente progression vers l'occupation totale de l'espace pictural par la couleur noire.

En 1977, il réalise principalement des œuvres sur papier et quelques bronzes, dont l'esthétique annonce le contraste entre surfaces lisses et striées, et entre ombre et lumière.

1979-2021 : l'Outrenoir / noir-lumière

Une nuit de janvier 1979, Pierre Soulages aborde une nouvelle phase de son œuvre qu'il nomme du néologisme *Outrenoir*. L'idée est d'aller au-delà de la couleur noire et de rendre perceptible la lumière.

« *Je travaillais depuis des heures, je ne savais plus où j'en étais. J'étais malheureux, je pataugeais, je me noyais dans la peinture noire. Je suis allé dormir. Le lendemain matin, Colette m'a demandé si elle pouvait voir. Elle était stupéfaite. J'ai compris que je faisais une autre peinture, passionnante* » (Pierre Soulages). Une aventure nouvelle commence.

Dès lors, Pierre Soulages recouvre entièrement ses toiles d'une épaisse couche de peinture noire qui reflète la lumière vers le spectateur. Sa peinture ne fonctionne plus par contraste chromatique, mais renvoie la lumière en fonction des états de surface de la matière. Elle est rythmée par les imperfections, les parties lisses et striées, les parties mates et brillantes. Il s'agit d'une expérience visuelle, le regardeur est invité à se déplacer devant la peinture et observer les effets chromatiques de lumière. Des gris, des blancs, des bleus, des verts peuvent apparaître.

Fin 1979, le MNAM - Centre Georges Pompidou expose ses premiers *Outrenoirs*, peintures « *monopigmentaires à polyvalences chromatiques* » (Pierre Encrevé).

Lors d'un voyage au Japon en 1984, à l'occasion de la rétrospective organisée au Seibu Museum of Art de Tokyo, Pierre Soulages découvre que l'art traditionnel de certaines laques repose sur la lumière naissant du sillon du pinceau, comme pour l'*Outrenoir*.

Dans le nouvel accrochage des collections du MoMA de New York en 1984, Pierre Soulages est le seul artiste français d'après-guerre à être présenté.

Une œuvre de Pierre Soulages entre pour la première fois au Musée du Louvre en 1990 à l'occasion de l'exposition *Polyptyque, ou le tableau multiple du Moyen-Âge au XX^e siècle*, organisée par Michel Laclotte.



Peinture 92 x 81 cm, 5 janvier 2019

En 2007, le Musée Fabre à Montpellier inaugure une salle dédiée à Pierre Soulages, suite à la donation de 20 peintures par le couple. Deux années plus tard, en 2009, à l'occasion des quatre-vingt-dix ans de l'artiste, le MNAM – Centre Georges Pompidou présente la plus grande rétrospective jamais consacrée à un artiste vivant dans ce musée. Ce remarquable accrochage attire plus de 500.000 visiteurs.

Le musée Soulages à Rodez est inauguré le 30 mai 2014 ; il conserve jusqu'à ce jour la plus grande collection au monde d'œuvres de Pierre Soulages.

En 2015, le volume IV du catalogue raisonné *Soulages, L'œuvre complet : peintures* par Pierre Encrevé est publié.

Pour le 100^e anniversaire de Pierre Soulages en 2019, le Musée du Louvre et le MNAM – Centre Georges Pompidou lui consacrent simultanément deux expositions. Au Louvre, il est le troisième artiste, après Chagall et Picasso, à être exposé de son vivant. Une vingtaine d'œuvres sont présentées dans le célèbre Salon Carré.

Depuis 2019, Pierre Soulages continue de peindre dans son atelier sétois.

Il est actuellement le peintre français vivant le plus coté du marché de l'art contemporain international.

Ses œuvres sont à ce jour présentes dans plus de 110 musées à travers le monde.

Entre 1986 et 1994, Pierre Soulages réalise 104 vitraux pour l'abbatiale Sainte-Foy de Conques, lieu majeur dans la vie de cet enfant du pays. Huit années de recherches avec un maître verrier sont nécessaires pour créer un verre unique, opaque et translucide, qui capte la lumière d'une nouvelle manière.

Entre 1994 et 1998, sont publiés les volumes I, II et III du catalogue raisonné *Soulages, L'œuvre complet : peintures* par Pierre Encrevé.

Entre 1997 et 1999, Soulages ne peint plus sur toile, il se consacre exclusivement au brou de noix sur papier.

Pierre Soulages est le premier artiste vivant à exposer en 2001 au Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, puis à la galerie Tretyakov à Moscou.

À partir de 2004, il utilise un mélange de différentes résines acryliques, pour réaliser ses Outrenoirs. Il permet ainsi de donner une épaisseur plus importante, des consistances variées et des temps de séchage plus rapides. En 2005, Pierre et Colette Soulages font une donation exceptionnelle de 500 œuvres de leur collection personnelle pour le fond de dotation du futur Musée Soulages à Rodez. Elle sera suivie d'une seconde donation en 2012 de 14 peintures, puis de 23 œuvres en 2020, dont un vase réalisé par la Manufacture de Sèvres, trophée pour un tournoi de sumo au Japon en 2020.

Chronology

1919-1946: Rodez-Paris-Montpellier

Pierre Soulages was born on December 24th, 1919 in Rodez (France).

From a young age, he felt attracted to Romanesque art, Neolithic sculptures and cave painting. In 1931, following the visit of the Abbey Church of Sainte-Foy de Conques, Pierre Soulages, aged 12, decided he would become a painter. From very early on, he preferred black ink to other colours. He would use black paint on white sheets and enjoyed telling his older sister he was painting snow. From adolescence onwards, black would be a way to exalt the white colour of the paper.

He then made a few figurative paintings as well as landscapes of Aveyron. At 18, he was accepted to the Beaux-Arts de Paris but refused to study there, as he considered their education approach too academic. It was around that time that he discovered the work of Picasso and Cézanne. He then returned to Rodez.

In 1941, while he was studying at the Beaux-Arts de Montpellier, Pierre Soulages met Colette Llaurens, with whom he has now been married to for 79 years and who has played a fundamental role in the artist's life.

During the Military Administration in France, he stopped painting (from 1942 to 1945) and the couple took refuge in the nearby vineyards to avoid the STO (i.e. compulsory work service). While browsing through the German propaganda newspaper *Signal* at the hairdresser's, Pierre Soulages discovered Non-Figurative Contemporary Art (with artists such as Piet Mondrian, Max Ernst, André Masson, Fernand Léger...), which was considered a "degenerate art" by the Third Reich. Soon after, his encounter with Sonia Delaunay confirmed his desire to paint.

1946-1949: Inner Imperative

From 1946 on, Pierre Soulages fully focused on painting and parts ways with figurative art. Colette and he moved into a small apartment in Courbevoie. The artist then worked on charcoals and black, ochre or brown oils on a white background.

The years 1947 to 1949, are defined by the artist's numerous **walnut stain** paintings on paper. That natural and cheap colourant (that is collected from nutshells) is used by cabinetmakers to dye wood. Pierre Soulages particularly liked its chromatic possibilities ranging from brown to black, and the strength of its colour, both dark and warm. He was then already experimenting with transparencies through scraping and with painterly layer reduction using a knife, which allowed him to play with the inherent brightness of the medium.

"Thanks to walnut stain, I could gather myself and obey some kind of inner imperative"
(Pierre Soulages)

"Those paintings on paper by Pierre Soulages prefigure everything his art would later be."
(Michel Ragon)

Actually, one of his walnut stain paintings was chosen as the black and white poster of the first abstract art exhibition in Post-War Germany, *Grosse Ausstellung Französische abstrakte Malerei*. That show was to have a significant impact among the European Avant-Garde.

Pierre Soulages used walnut stain at different moments of his career without ever establishing any hierarchy between his works on paper and those on canvas.

The successive studios Pierre Soulages worked in were to be decisive for his pictorial explorations and the evolution in the dimensions of his paintings. After moving to rue Schoelcher in the 14th district of Paris in 1947, the artist could express himself on bigger formats, which is one of the reasons of his disagreement with his art dealer, Louis Carré, who found those pieces less commercial. The two men put an end to their collaboration in 1953.

In late **1948**, Pierre Soulages got an unexpected visit from James Johnson Sweeney, who then worked as a curator at the Museum of Modern Art in New York and who had heard about “a young painter with a big brush”. At the time, he did not know who that man was and sold him one of his pieces. That very encounter helped Pierre Soulages get access to the American market.

From the late forties on, the artist started exhibiting his work in France at the Salon de Mai, at the Salon des Surindépendants and at the Salon des Réalités Nouvelles. He also took part in numerous collective exhibitions in Europe (at the Lydia Conti and Colette Allendy galleries in Paris, at the Gimpel Gallery in London until 1975) and in the Americas (at São Paulo Museum of Modern art, at the Betty Parsons Gallery in New York, at the Louis Carré Gallery in New York in 1950).

He met a lot of his peers over this period of time: Hans Hartung, Jean-Michel Atlan, Auguste Herbin, Francis Picabia and Gérard Schneider, among others.

The fifties: an international exposure

In the fifties, several paintings by Pierre Soulages were bought by the biggest Modern art museums: the Guggenheim Museum (New York), the Museum of Modern Art (New York), the Phillips Collection (Washington), the Tate Gallery (London), the Musée National d'Art Moderne (Paris), the Museu de Arte Moderna (Rio de Janeiro)...

Pierre Soulages took part in several collective exhibitions, mainly abroad, and notably presented four of his pieces at the Venice Biennale in **1952**.

Samuel Kootz became his American art dealer in **1954** and until his gallery closed down in 1966. Those exhibitions contributed to introduce “Parisian Abstraction” in the United States.

The artist then participated to the first documenta exhibition in Kassel (Germany) in **1955** and started exhibiting his work at the Galerie de France the following year.

Pierre Soulages’ painting evolved, with matter progressively invading the canvas and creating layers. The rectilinear forms of his pieces gave way to large rectangular brush strokes. He then enjoyed using all sorts of tools; he twisted those of construction painters or tradesmen and invented new ones using waste material.

In **1957**, he moved his studio to rue Galande, in the 5th district of Paris, and started working horizontally, with the canvas laid on the floor. He made large movements and looked at the painterly surface from a horizontal plane. This approach offered his paintings a new dimension. That same year, he visited New York and met Willem de Kooning, Franz Kline, Robert Motherwell and Mark Rothko. They forged long-lasting friendships.

Pierre Soulages traveled to Japan for the very first time in **1958**; he took an interest in calligraphy and soaked in Japanese aesthetics.

1959-1978: the materialisation of light

In **1959**, Pierre and Colette had a modern villa built on the hills of Mont Saint-Clair in Sète. It was surrounded by nature and faced the Mediterranean Sea. The artist set up a large studio that he still uses today. In 1960, the Soulages decided they would split their time between Sète and Paris.

The Galerie de France organised the first retrospective devoted to the artist, then aged 40. His art had been recognised across the Atlantic and in the rest of Europe for a long time, but that very exhibition allowed for Pierre Soulages’ work to receive full recognition in France.

He started working on large-scale paintings and changed his approach to both colour and light. He would scrape or scrub the black matter so as to expose coloured (ochre, blue or red) areas which had been previously applied. These openings allowed for light to emerge and black illuminated the artist’s compositions.

The first retrospective exhibitions of works by Pierre Soulages started to take place in the sixties: among others in Hanover in 1960, in Boston in 1962, in Copenhagen in 1963, and at the Museum of Fine Arts in Houston in **1966**. It was in that vast space designed by Mies van der Rohe that Pierre Soulages decided to hang his paintings with steel cables for the first time. He still uses this scenography today.

In **1967**, the Musée National d'Art Moderne de Paris was the first French museum to organise an exhibition of works by Pierre Soulages. That same year, the artist started working on polyptychs.

Pierre Soulages went back to painting on canvas in **1974**, after two years (1972-1973) exclusively dedicated to engraving and lithography. He moved into a spacious and bright studio rue Saint-Victor, in the 5th district of Paris. The transition period that followed would eventually lead to *Outrenoir* in 1979, i.e. a slow progression towards a total occupation of the painterly space by the colour black.

In **1977**, he mainly completed works on paper as well as a few bronzes, the aesthetics of which prefigure the contrast between smooth and striped surfaces, and between shade and light.

1979-2021: *Outrenoir* / Black-light

One night of January **1979**, Pierre Soulages took on a new phase of his work which he described using a neologism: *Outrenoir*. The idea behind it was to go beyond the black colour and to make light perceptible.

“I had been working for hours, I no longer knew where I stood. I was unhappy, I was floundering, drowning in black paint. I went to sleep. The morning after, Colette asked me if she could take a look. She was astounded by what she saw. I then understood I was painting something else, something fascinating” (Pierre Soulages). It was the beginning of a new adventure.

From then on, Pierre Soulages entirely covered his canvases with a thick layer of black paint that reflected the light towards the observer. His painting no longer worked by chromatic contrast, it reflected the light depending on the surface aspects of the matter. It became rhythmmed by imperfections, smooth and striped areas, matt and shiny parts. A visual experience, in which the viewer is invited to move in front of the painting and look at the chromatic effects triggered by the light. Greys, whites, blues and greens can thus appear.

In late **1979**, the MNAM - Centre Georges Pompidou presented Soulages’ first *Outrenoirs*, *id est “single-pigment paintings with chromatic polyvalences”* (Pierre Encrevé).

While on a trip in Japan in **1984**, on the occasion of the retrospective organised at the Seibu Museum of Art in Tokyo, Pierre Soulages discovered that the traditional art of some lacquers rests upon the light that emerges from the furrow of the brush, just like in *Outrenoir*.

In the new installation of the collections the MoMA (New York) set up in 1984, Pierre Soulages happened to be the only Post-War French artist to be represented.

A piece by Pierre Soulages entered the Louvre Museum for the first time in 1990 on the occasion of the exhibition entitled *Polyptyque, ou le tableau multiple du Moyen-Âge au XX^e siècle*, organised by Michel Laclotte.

Between **1986** and **1994**, Pierre Soulages worked on 104 stained-glass windows for the Abbey Church of Sainte-Foy de Conques, which is a very prominent place for this native of the area. He spent eight years doing research with a master glassmaker to come up with a unique, opaque and pellucid glass that caught light in a new way.

The three first volumes of the catalogue raisonné entitled *Soulages, L'œuvre complet : peintures* by Pierre Encrevé were published between **1994** and **1998**.



Brou de noix sur papier maroufflé sur toile, 54,5 x 54,5 cm, 1999-18

Between 1997 and 1999, Soulages no longer painted on canvas and focused exclusively on walnut stain paintings on paper.

In 2001, Pierre Soulages became the first living artist to exhibit his work at the State Hermitage Museum in Saint Petersburg, and then at the Tretyakov Gallery in Moscow.

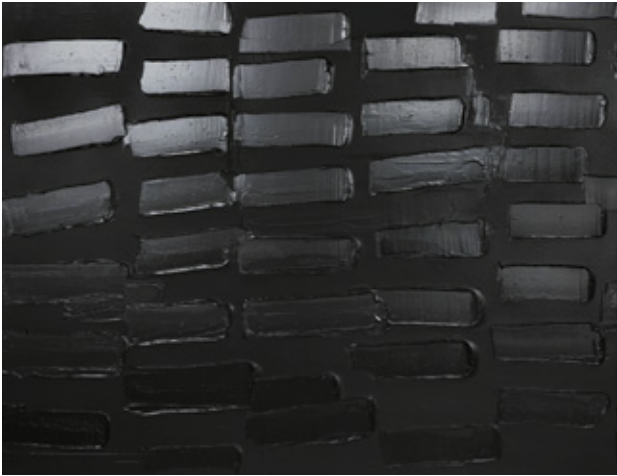
From 2004 on, he started using a mix of different acrylic resins to make his *Outrenoirs*.

This new approach allowed him to give his paintings more thickness, various consistencies and quicker drying times.

In 2005, Pierre and Colette Soulages made an outstanding donation of 500 artworks from their personal collection to the endowment fund of what would become the Musée Soulages in Rodez. It was followed by a second donation of 14 paintings in 2012, and then of 23 pieces in 2020, among which was a vase from the Manufacture de Sèvres that was used as a trophy for a sumo tournament in Japan in 2020.

In 2007, the Musée Fabre in Montpellier unveiled a room dedicated to Soulages, following the donation of 20 paintings by the couple. Two years later, in 2009, on the occasion of the artist's 90th birthday, MNAM - Georges Pompidou Centre organised within its walls the biggest exhibition ever dedicated to a living artist. That remarkable ensemble of works attracted more than 500 000 visitors.

The Musée Soulages in Rodez was inaugurated on May 30th, 2014, and still offers the largest collection of art pieces by Pierre Soulages to this day.



Peinture 142 x 182 cm, 28 mars 2018

The fourth volume of the catalogue raisonné *Soulages, L'œuvre complet : peintures* by Pierre Encrevé was published in 2015.

Upon Pierre Soulages' 100th birthday in 2019, the Louvre Museum and the MNAM - Georges Pompidou Centre simultaneously dedicated two exhibitions to the artist. He thus became the third artist, after Chagall and Picasso, to be exposed at the Louvre Museum while still alive. Around twenty of his pieces were presented at the famous Salon Carré.

Since 2019, Pierre Soulages keeps painting from his Sète-based studio.

He is currently the most listed living French artist on the international Contemporary Art market.

To date, his paintings are present in more than 110 museums around the world

Bibliographie | Bibliography

BOBIN Christian, *Pierre*, Éditions Gallimard, Paris, 2019

CHARLIAT Anne-Camille, *Pierre Soulages, L'intériorité dans la peinture, entretiens*, Éditions Hermann, Paris, 2019

DAIX Pierre – SWEENEY James Johnson, *Soulages, l'œuvre*, Éditions Ides et Calendes, Neuchâtel, 1991

ENCREVÉ Pierre, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. I. 1946-1959*, Éditions du Seuil, Paris, 1994

ENCREVÉ Pierre, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. II. 1959-1978*, Éditions du Seuil, Paris, 1995

ENCREVÉ Pierre, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. III. 1979-1997*, Éditions du Seuil, Paris, 1998

ENCREVÉ Pierre, *Soulages, L'œuvre complet, Peintures, Vol. IV. 1997-2013*, Éditions du Seuil, Paris, 2015

ENCREVÉ Pierre, *Les Soulages du Musée Fabre*, Éditions Gallimard, 2008, réédition 2018

ENCREVÉ Pierre, *90 peintures sur papier – 90 peintures sur toile*, Éditions Gallimard, 2009

FLECK Robert et OBRIST Hans Ulrich, *Pierre Soulages*, Éditions Manuella, Paris, 2017

HELOU-De LA GRANDIERE Pauline, *Technique de Soulages : La restauration des Peintures*, participation au Colloque international Soulages, organisé par le Centre Pompidou, InTRu, Université François-Rabelais, Tours, en collaboration avec l'INHA, 21-22 Janvier 2010

RAGON Michel, *Pierre Soulages*, Éditions Hazan, 1962

RAGON Michel, *Les ateliers de Soulages*, Paris, Albin Michel, 1990

SWEENEY James Johnson, *Soulages*, Neuchâtel, Éditions Ides et Calendes, 1972

Remerciements

Je tiens tout d’abord à remercier Monsieur Pierre Soulages pour sa singulière œuvre dont les pouvoirs ne cessent de bouleverser nos vies, Madame Colette Soulages, dont les échanges sont essentiels au processus créatif et la présence indispensable,

Monsieur Pierre Encrevé, décédé en 2019, auteur notamment de l’incontournable catalogue raisonné de l’artiste, dont l’écriture, accessible à tous, n’a d’égale que sa proximité avec les œuvres,

Michel Ragon, lui aussi disparu récemment, qui fut un maître et un merveilleux exemple de pensée libre,

Angelika et Béatrice, elles se reconnaîtront ici et sauront pourquoi,

tous ces auteurs passionnés qui ont tenté l’analyse périlleuse d’une œuvre énigmatique,

nos fidèles collectionneurs de l’artiste qui partagent un intérêt vivace pour les œuvres et un goût certain pour le sensible,

nos visiteurs, le plus souvent anonymes, généreux dans leurs commentaires spontanés, fascinés par le pouvoir d’attraction que représente une œuvre de Monsieur Soulages,

nos équipes qui ont tout mis en œuvre pour que cette exposition puisse avoir lieu malgré le contexte pandémique,

Juliette Bouffanet et Thomas Tournemine, pour leur indéfectible amitié et leur sens de l’humour,

Laurent D., qui nous a quittés récemment, sans qui la vie paraît bien moins amusante, mais qui a su transmettre son amour de l’art et son attachement à la lumière.

Acknowledgements

First of all, I would like to express my warm thanks to Mr Pierre Soulages for his unique work, the powers of which keep on deeply turning our lives around, as well as to Mrs Colette Soulages, whose interactions are essential to the creative process and whose presence is vital,

Mr Pierre Encrevé, who passed away in 2019, author of the indispensable catalogue raisonné of the artist, and whose writing, accessible to all, can only be matched by his proximity to the works,

Michel Ragon, also recently deceased, who was a master and a wonderful example of what free thinking is,

Angelika and Béatrice, who recognise themselves and know why I am thankful to them,

all those passionate authors who bravely worked on the perilous analysis of an enigmatic work,

our loyal collectors who share a vivid interest for Soulages’ work and a pronounced taste for the tangible,

our visitors, most often anonymous, who prove generous in their spontaneous reactions and are fascinated by the power of attraction a painting by Mr Soulages can have on them,

our staff who have done their absolute best for this exhibition to take place despite the pandemic,

Juliette Bouffanet and Thomas Tournemine, for their unwavering friendship and sense of humour,

Laurent D., who recently left us and without whom life seems much less cheerful, but who transmitted his love for art and his attachment to light.

Index



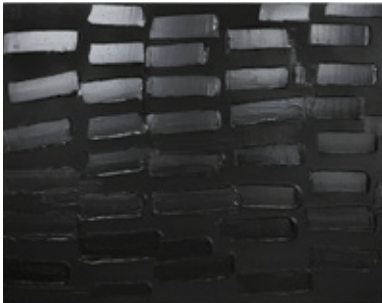
P. 16
Peinture 92 x 73 cm, 3 avril 1974
Huile sur toile | Oil on canvas



P. 18
Peinture 324 x 181 cm, 12 février 2005
Acrylique sur toile | Acrylic on canvas



P. 22
Peinture 102 x 130 cm, 11 mars 2016
Acrylique sur toile | Acrylic on canvas



P. 24
Peinture 142 x 182 cm, 28 mars 2018
Acrylique sur toile | Acrylic on canvas



P. 26
Peinture 92 x 81 cm, 5 janvier 2019
Acrylique sur toile | Acrylic on canvas



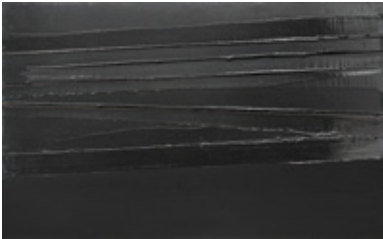
P. 32
Peinture 92 x 130 cm, 24 avril 1994
Huile sur toile | Oil on canvas



P. 36
Peinture, 130 x 162 cm, 28 juillet 1971
Huile sur toile | Oil on canvas



P. 40
Peinture 222 x 85 cm, 27 mai 1988
Huile sur toile | Oil on canvas



P. 44
Peinture 81 x 130 cm, 5 janvier 2008
Acrylique sur toile | Acrylic on canvas



P. 48
Brou de noix, 76,5 x 56,5 cm, 1998
Brou de noix sur papier encollé sur toile
Walnut stain on paper laid on canvas



P. 50
Gouache sur papier marouflé sur toile, 108,5 x 74,5 cm, 1977
Gouache vinylique sur papier marouflé sur toile | Vinyl gouache on paper laid on canvas



P. 54
Brou de noix sur papier marouflé sur toile, 54,5 x 54,5 cm, 1999-18
Brou de noix sur papier encollé sur toile
Walnut stain on paper laid on canvas

Cet ouvrage accompagne l'exposition
Pierre Soulages, une expérience au présent
présentée à Opera Gallery Paris
6 mai – 6 juin 2021

This publication was created for the exhibition
Pierre Soulages, une expérience au présent
presented at Opera Gallery Paris
6 May - 6 June 2021

COMMISSARIAT GÉNÉRAL | CURATOR
Fatiha Amer, Directrice Opera Gallery Paris | Director Opera Gallery Paris

COORDINATEUR | COORDINATOR
Flavien Puel

AUTRICES | AUTHORS
Fatiha Amer, Marion Petitdidier pour la chronologie | for the chronology

TRADUCTION | TRANSLATORS
Laura Pertuy, Flavien Puel

PHOTOGRAPHIES DES ŒUVRES | PICTURES OF THE ARTWORKS
Erik Lassale, Philippe Fitte

GRAPHISTE | DESIGNER
Willie Kaminski

CORRECTIONS | PROOFREADING
Fatiha Amer, Lucile Bacon, Juliette Bouffanet, Aurélie Heuzard,
Marion Petitdidier, Flavien Puel, Ambre Thiry, Thomas Tournemine

DROIT D'AUTEURS | COPYRIGHT
Luc Valigny (photographe | photographer)

Tous droits réservés. Sauf pour but d'un compte-rendu, aucune partie de ce livre ne pourra être reproduite, enregistrée dans un système numérique, ou transmise, par tous moyens et toutes méthodes, dont électronique, mécanique, reprographique, enregistrement ou autre sans la permission préalable de l'éditeur.
All rights reserved. Except for the purpose of review, no part of this book may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the publishers.

